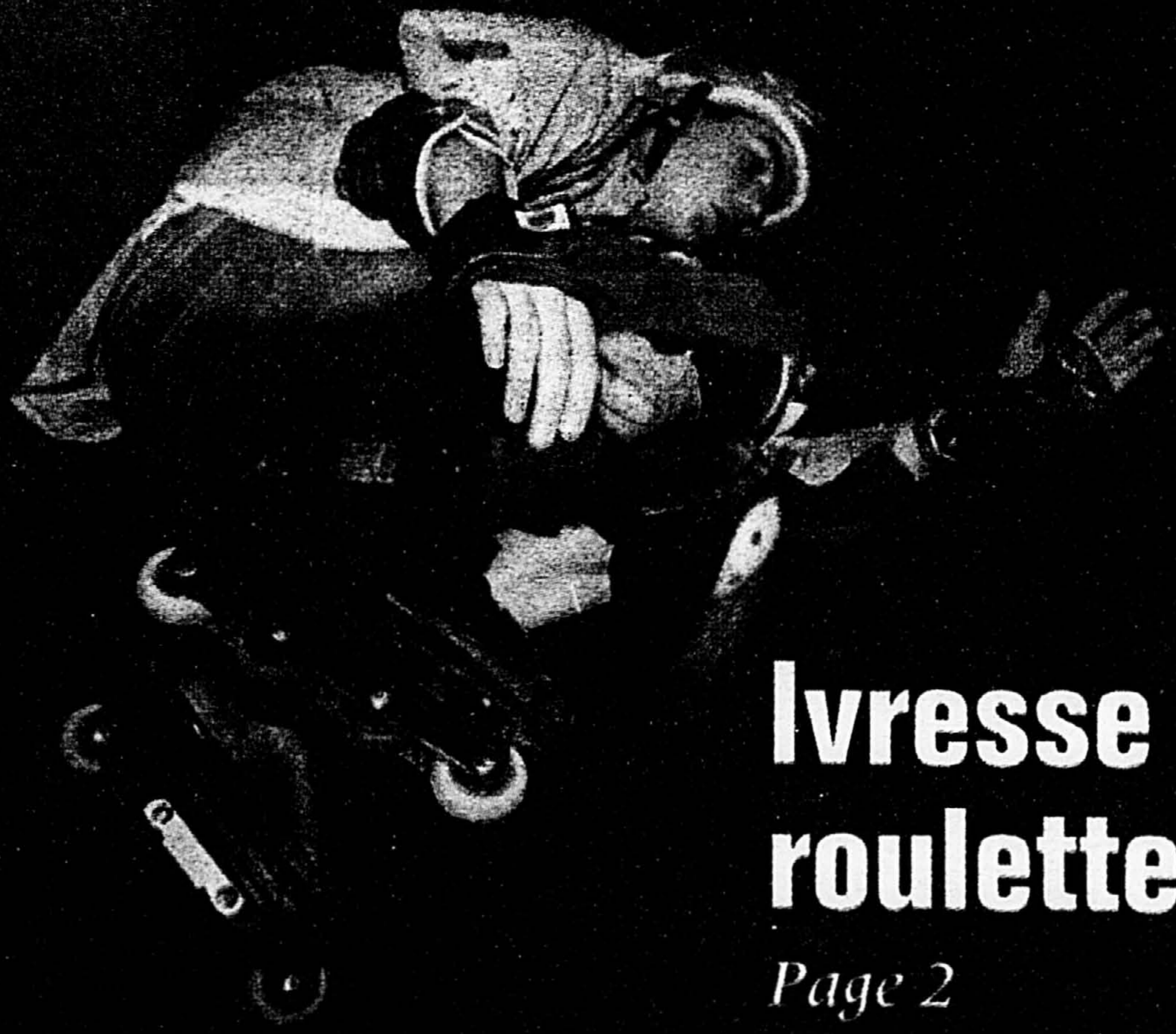


La Presse

Week-end

MONTREAL,
VENDREDI 25 OCTOBRE 1996 **SPORTIF**



Ivresse sur roulettes !

Page 2

ENSEMBLE DE
"SNOWBOARD"

Planche
"APOCALYPSE"

199,95 \$

FIXATIONS
ALUMINIUM

79,95 \$

Le plus important magasin de skis et de
patins à roues alignées au Québec.

OBERSON

AU 1355, DES LAURENTIDES, LAVAL

OUVERT LE DIMANCHE



La leçon à roulettes

CLAUDINE HÉBERT
collaboration spéciale

Effectuer des pirouettes sur patins à roulettes, des hautes voliges en skateboard ou encore tout simplement réussir à tenir en équilibre sur un de ces machines roulants correspondent aux défis que vous voulez relever? Pas de problèmes! Janet McNulty et Michel Comeau, deux anciens membres de l'équipe du Cirque du Soleil, croient pouvoir répondre à vos attentes avec le *Tazmahal*, un centre de patins à roulettes qui ouvre ses portes samedi au centre-ville.

Bien sûr, les intrépides sur roulettes devront s'armer de courage et surtout ne pas craindre les ecchymoses et les légères courbatures occasionnées par les quelques chutes inévitables.

L'équipe du *Tazmahal* compte six professeurs de patins à roues alignées et trois pour le skateboard. Les cours des niveaux débutant à avancé sont dispensés les samedi et dimanche de 10h à 12h. Il en coûte 20 \$ l'heure pour un cours privé, 7 \$ par personne supplémentaire. Pour les cours de groupe (6 à 12 personnes), on demande 8 \$ l'heure par personne ou 6 \$ s'il s'agit d'un membre. Ces prix comprennent le droit d'entrée pour la durée des cours.

Bien que les dimensions du complexe n'aient rien à voir avec celles du circuit Gilles-Villeneuve, on ne s'y sent pas à l'étroit. Le local occupe 72 000 pieds carrés, dont plus de 40 p.cent de la superficie est réservée à l'aménagement du *skate park*. Le *street course* comprend entre autres une demi-lune de 10 pieds de hauteur (un vert pour employer le jargon des *skaters*), une mini-rampe et des rails. Il y a même des sauts pour les tout-petits.

Janet a également veillé à ce que l'on porte attention à la clientèle féminine. Ainsi, chaque mercredi de 16h à 18h, le «skate park» est exclusivement réservé aux dames et demoiselles. De cette façon, elles pourront profiter à leur aise des installations sans courir le risque d'être bousculées par des utilisateurs trop rudes. Les professionnels du centre leur prodigueront aussi des conseils pratiques.

Sécurité, oblige, les protec-

tions sont obligatoires. Il est donc possible de louer patins et équipement pour une période de deux heures au coût de 6 \$. Deux dollars sont exigés pour chaque heure d'emprunt supplémentaire. Pour l'instant, le *Tazmahal* ne loue aucune planche à roulettes. Cependant, la direction envisage en offrir quelques-unes en location dans un avenir rapproché.

Lors de l'ouverture officielle qui aura lieu demain dès midi, l'entrée sera gratuite. Parmi les activités au programme, à retenir la démonstration des prouesses de deux policiers de la CUM sur patins à roulettes vers 13h, les deux parades costumées prévues soit à 15h et 22h, une démonstration de patineurs professionnels vers 20h et bien sûr du patinage libre toute la journée. Des secouristes seront même sur place au cas où...

Où, quand, combien?

■ Le *Tazmahal* occupe les locaux du Palais du Commerce, situé au 1650, rue Berri, Montréal (Métro Berri-UQAM).
□ Heures d'ouverture: Mercredi et jeudi de 16h à 22h, vendredi 16h à 23h, samedi 12h à 23h et dimanche 12h à 22h. Il est aussi possible de réserver les locaux du *Tazmahal* les lundi et mardi pour des activités de groupe.
□ Droits d'entrée pour le patinage libre: 7 \$, étudiants et âge d'or 6 \$, membres 5 \$. Enfant

de moins de cinq ans gratuit. On peut également se procurer un livret de 60 \$ bon pour dix entrées.

□ Droits d'entrée pour le *skate park* 10 \$, étudiant et âge d'or 9 \$ et membre 5 \$.

Abonnement 3 mois: 25 \$, un an: 75 \$, (comportant assurance accident, réduction sur les droits d'entrée, sur les cours et sur le prix de l'équipement en boutique).

□ Laissez-passer annuel 450 \$.

Autres adresses

■ On peut également pratiquer le patin à roulettes intérieur ou le skateboard aux endroits suivants:

□ La Récréathèque: 900, boul. Labelle, Laval, (514) 688-8880. Droits d'entrée entre 4,50 et 7,00 \$ selon le jour. Location de patins 3,75 \$. Ouvert le mardi de 19h à 22h, le vendredi de 19h à 00h30, le samedi de 12h30 à 18h et de 20h à 1h00 puis le dimanche de 12h30 à 18h00.

□ Paladium: 9525, boul. Taschereau, Brossard, (514) 659-2966. Admission 5,75 \$. Location de patins 3,00 \$. Ouvert seulement le dimanche de midi à 16h.

□ Centre de skateboard de Boucherville: 155, rue Jules-Léger, porte numéro 9, Boucherville, (514) 655-9988, Droit d'entrée 12 \$. Prix réduits pour les membres. Ouvert du lundi au vendredi de 16h à 21h et le weekend de 13h à 21h.

17 pays en piste!

RONALD KING

Le Défi International Desjardins, une compétition de patinage de vitesse en piste qui regroupe une centaine des meilleurs athlètes de 17 pays, prend son envol ce matin à l'Aréna Maurice-Richard. Les patineuses et patineurs olympiques canadiens auront l'occasion de se mesurer à leurs grands rivaux, alors que la Chine, la Corée et l'Italie, trois des forces internationales, ont délégué leurs principaux espoirs.

Chez les femmes, les Coréennes Lee Kyung Chun et Yoon Mi Kim, la Chinoise Wang Chun Lu et la redoutable Italienne Marinella Canclini mèneront le jeu contre les Isabelle Charest, Nathalie Lambert et Christine Boudrias.

Chez les hommes, le Chinois Ljajun et le Japonais Saturo Terao seront les principaux adversaires de Frédérick Blackburn et Marc Gagnon. Lors de la dernière rencontre internationale, à Lake Placid le mois dernier, Blackburn a pris le deuxième rang au classement général individuel.

Mentionnons aussi que mercredi à l'entraînement, l'équipe canadienne de relais a fracassé son propre record avec un temps de 6,56, l'ancienne marque étant à 7,02.

Les épreuves auront lieu aujourd'hui, demain et dimanche en avant-midi à compter de 9h30 et en après-midi à compter de 13h30.

Le prix d'entrée est de 2 \$.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Les intrépides à roulettes se donnent rendez-vous dans quelques centres possédant les équipements nécessaires pour satisfaire à leurs exigences.

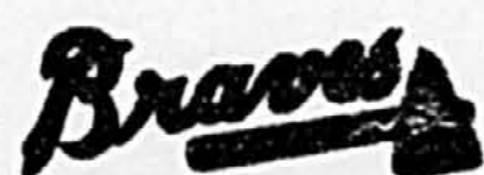


PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Frédérick Blackburn, Nathalie Lambert, Isabelle Charest et Marc Gagnon affrontent le monde, ce week-end, à l'Aréna Maurice Richard.

**Et de
trois
pour les
Yankees !**

Page 9



1

0

La Presse

Sports

MONTREAL VENDREDI 25 OCTOBRE 1996

ANALYSE



Mathias Brunet

Encore des gaffes

BUFFALO

Trois jours d'entraînement et les réprimandes de Mario Tremblay n'auront pas suffi à corriger les lacunes défensives du Canadien.

D'accord, le gardien Pat Jablonski a connu un match affreux. Mais les Rouges continuent à gaffer dans leur zone. Les défenseurs ne sont pas à blâmer.

Sur le premier but des Sabres, Derek Plante a été laissé complètement libre dans l'enclave. Sur le deuxième, Benoît Brunet a perdu le disque à Matthew Barnaby. Le troisième? Richer, sur un repli à deux contre deux, a foncé sur le mauvais joueur, laissant Holzinger seul devant Jablonski. Le Canadien était en avantage numérique...

Une punition inutile à Stéphane Quintal en fin de deuxième a coulé le Canadien. Quintal a fait trébucher Jason Dave à sa ligne bleue alors que son coéquipier Malakhov transportait la rondelle en zone adverse. Audette a marqué le but gagnant en avantage numérique.

D'autres erreurs? Le Tricolore a permis deux échappées dans la dernière minute de jeu de la seconde période. Inacceptable.

Il y a tout de même certains points positifs. Scott Thornton a joué un match inspiré à la gauche de Pierre Turgeon et Stéphane Richer.

Turgeon a montré du caractère en se relevant de belle façon après avoir été sonné par une vicieuse mise en échec par derrière. Richer a montré un peu plus d'agressivité après sa gaffe en deuxième. Enfin.

Dominik Hasek n'a pas connu son match le plus glorieux. Il a été faible sur les buts de Benoît Brunet et Saku Koivu. Peut-être avait-il la vue voilée sur celui de Koivu.

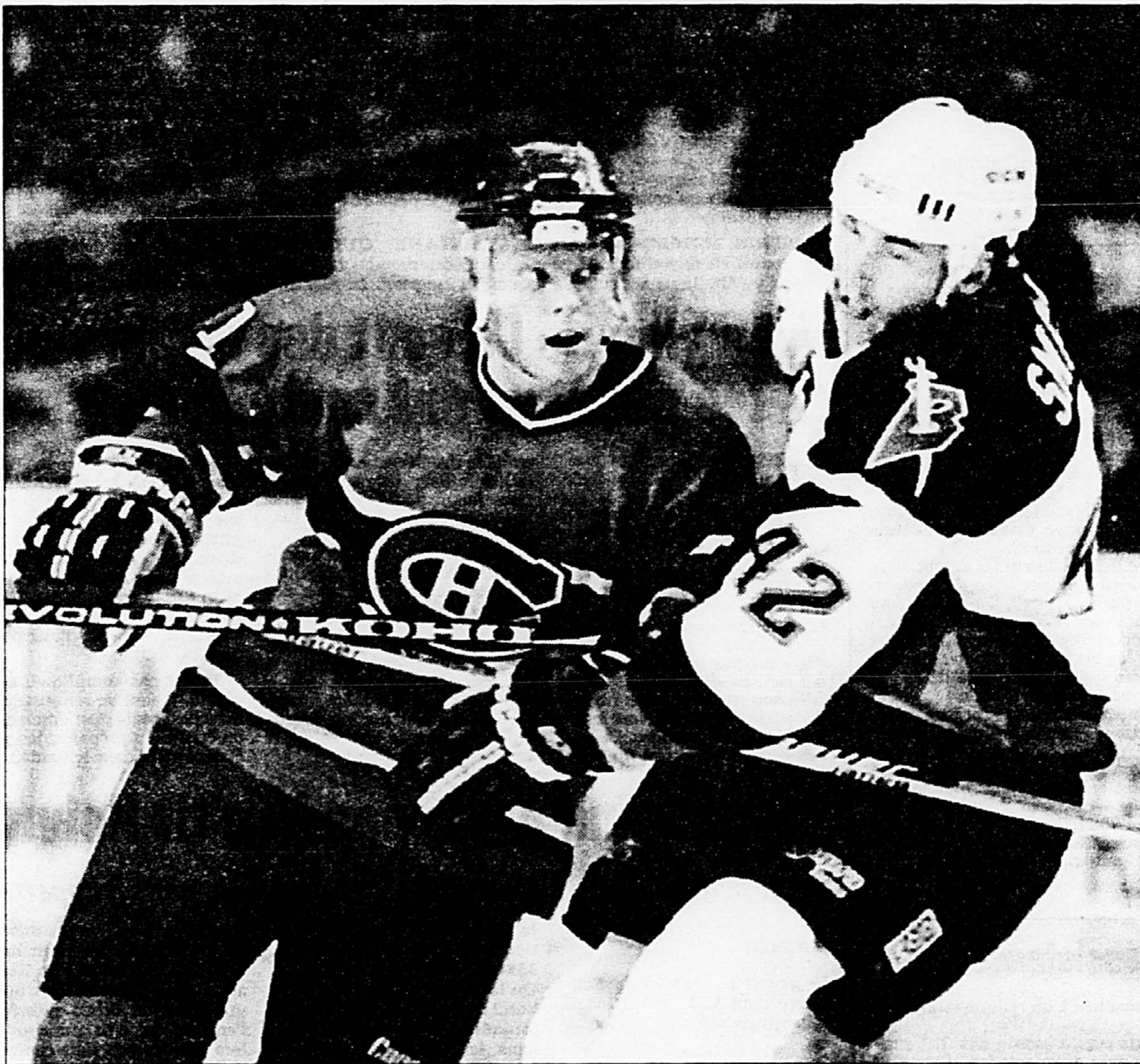


PHOTO AP



3



6

Meilleur marqueur du Canadien, Saku Koivu était surveillé de près par Richard Smehlik, des Sabres. Par ailleurs, Benoît Brunet et Vladimir Malakhov n'ont pu terminer le match. Voir textes en pages 4 et 5.

BASEBALL

HIER À LA SÉRIE MONDIALE
New York 1, Atlanta 0
(New York mène 3 à 2)

SAMEDI À LA SÉRIE MONDIALE
Atlanta vs New York 20h

HOCKEY

HIER DANS LA LNH
Canadien 3, Buffalo 6
Anaheim 1, Hartford 4
Toronto 2, Boston 1
San Jose 1, New Jersey 3
Ottawa 5, Tampa Bay 2
St. Louis 4, Chicag 6
Pittsburgh à Calgary, 21h30.
Edmonton à Los Angeles, 22h30.

HIER DANS LA LHJMO
Chicoutimi 1, Granby 4
MERCREDI, DANS LA LHJMO
Halifax 2, Moncton 3
Drummondville 2, Hull 3
Rouyn-Noranda 1, Val-d'Or 2

À LA TÉLÉ

19h30

Footabll de la CFL: Hamilton vs Montréal, RDS TSN

TENNIS

Les deux prochains matches de la Coupe Davis auront lieu au Parc Jarry

GILLES BLANCHARD
et MATHIAS BRUNET

C'est au Pavillon Bell du nouveau centre de tennis du Parc Jarry que seront disputés les deux prochains matches du Canada en Coupe Davis, a appris *La Presse* de source sûre, hier.

La première rencontre opposera la troupe du capitaine Louis Cayer à l'équipe des Bahamas du 7 au 9 février prochain. Si les Canadiens triomphent de Roger Smith et Mark Knowles, enlèvent donc cette première ronde du Groupe 1 de la Zone américaine, ils seront aussi les hôtes de la demi-finale.

La nouvelle —elle devrait faire l'objet d'un point de presse la semaine prochaine— sera bien accueillie par le contingent canadien puisque Cayer avait exprimé le souhait, il y a plusieurs semaines, que Tennis Canada opte pour le centre montréalais.

Par le passé, au nom de la décentralisation, l'organisme national avait choisi de présenter les matches de Coupe Davis à l'extérieur de Montréal et Toronto qui profitent déjà de la venue de grands tournois, les Internationaux du Maurier.

Le capitaine arguait que le ciment caoutchouté du Parc Jarry, ni trop lent ni trop rapide, favorisait le mieux le jeu des Lareau, Nestor et Connell.

Il a été impossible, hier, de confirmer la nouvelle bien que des messages téléphoniques aient été laissés aux bureaux de Louis Cayer, de Richard Legendre —directeur du bureau montréalais de Tennis Canada— et à l'hôtel où habite Sébastien Lareau à Stuttgart. Pour sa part, Jack Hérisset, un administrateur de Tennis Canada, a déclaré tout ignorer de la décision.

LNH

Vers un record d'assistances

Les assistances dans la LNH augmentent à un rythme record depuis le début de la saison.

Une moyenne de 16 191 spectateurs a assisté aux 103 premiers matches de la saison, soit une augmentation d'environ 1,000 personnes par match par rapport à la même période l'an dernier. Les équipes ont joué dans des amphithéâtres remplis à 90.6 pour cent de leur capacité jusqu'à mercredi, comparativement à 88.1 pour cent l'an dernier dans les 103 premiers matches de la saison. La saison dernière, la LNH a établi un record d'assistance en atteignant le cap des 17 millions pour la première fois.

PC

CE QU'ILS ONT DIT...

■ **BENOÎT BRUNET** : « Je suis bien content du temps de glace et ça paraît. J'ai mieux joué. J'étais plus à l'aise que lorsque je joue deux ou trois fois par période. J'ai été blessé tout de suite après le but de Barnaby. La rondelle était au fond du filet, j'ai laissé tomber ma garde. Quelqu'un en a profité pour me donner un double échec dans le dos. Je suis tombé et ma jambe a heurté le poteau. C'était un coup vicieux. Les joueurs manquent de respect entre eux ; c'est désolant d'être blessé de cette façon. Plus tard, j'ai aggravé la blessure en venant en collision avec Brian Holzinger. »

■ **PIERRE TURGEON** : « C'est encore tôt en saison mais il va falloir y voir. Je pense qu'il va

falloir prendre confiance. »
■ **VINCENT DAMPHOUSSE** : « On travaille sur des choses, mais c'est encore loin d'être parfait. Il y a encore beaucoup d'hésitation. Heureusement, il est encore de bonne heure même s'il faudra corriger ça le plus rapidement possible. On donne encore trop de chances à l'adversaire, beaucoup de deux contre un et de trois contre deux. On n'a pas fait grand-chose de bon. On prend le mauvais gars ou on ne le prend pas comme il faut. Personnellement, je sais que je peux jouer beaucoup mieux. Je ne joue pas mal, mais je peux être plus dominant. »

■ **STÉPHANE QUINTAL** : « Je ne comprends pas pourquoi j'ai été puni. Le gars arri-

vait à côté de moi, il m'a foncé dessus et s'est laissé tomber. Plus tard, l'arbitre est venu me voir. Il s'est excusé et m'a avoué qu'il avait été pris au piège. Quant au match, on se pense trop bons offensivement et on oublie la défensive. On ne termine pas nos mises en échec. Pourtant, on a une grosse équipe, mais ce sont toujours les mêmes qui frappent à l'étranger. Je ne dis pas qu'il faudrait « étamper » l'adversaire dans la bande, mais juste le sortir du jeu. Ce sont les troisième et quatrième joueurs dans notre zone qui nous donnent de la difficulté. En même temps, quand on s'empare de la rondelle dans notre zone, nos attaquants sont déjà à l'autre ligne bleue et ça donne souvent des revirements. » M.B.

Tremblay : « Ce sont des erreurs bêtes qui nous ont coûté le match »

MATHIAS BRUNET
BUFFALO

Les journalistes s'attendaient à trouver un Mario Tremblay plus abattu.

« Je pense que les unités spéciales ont joué un rôle prépondérant ce soir, a commencé l'entraîneur du Canadien.

« On était habitués à se fier sur l'attaque à cinq, mais elle n'a rien produit et s'est même fait compter un but. En troisième période, on a ouvert le jeu et on s'est fait prendre. Ce sont des erreurs bêtes qui nous ont

coûté le match : on perd des batailles le long des rampes et ça nous fait mal. Ils ont été plus agressifs, ils ont frappé davantage... »

« Finalement, tout ça a donné le même résultat qu'à Ottawa, mais au moins, il y a des joueurs qui ont travaillé fort... »

Tremblay a tracé un premier bilan au chapitre des blessés : Brunet souffre d'un claquage à une cuisse ; Malakhov, lui, a mal aux côtes. « Il a été frappé très solidement par un joueur qu'il n'avait pas vu venir », a commenté l'entraîneur.

S'il en avait le goût, Tremblay a refusé de s'étendre au sujet de l'arbitrage. Questionné sur la punition infligée à Stéphane Quintal en fin de deuxième vingt, punition qui avait permis aux Sabres d'enregistrer le but vainqueur, Tremblay a demandé : « Est-ce qu'il s'agissait vraiment d'une punition ? »

« C'est pas compliqué, a-t-il conclu, il faut se retrousser les manches. Mais c'est dommage : on était bien préparés, les gars étaient pétés dans le vestiaire. »

Barnaby ne prise pas le p'tit Koivu

« On peut lui tourner le dos, il en profite pour nous frapper »

BUFFALO

Le cercle d'ennemis de Saku Koivu dans la Ligue nationale s'élargit de semaine en semaine.

Le poison des Sabres, Matthew Barnaby, vient de l'élire hier peste numéro un chez le Canadien depuis le départ de Lyle Odelein.

« Koivu est petit, mais il n'a pas peur, dit Barnaby, le joueur

le plus puni dans la Ligue nationale la saison dernière avec 335 minutes passées en geôle. On le déteste car en plus de déborder de talent, il travaille toujours avec acharnement dans les coins. On peut lui tourner le dos, il en profite pour nous frapper. Il faut vraiment l'avoir à l'oeil. On n'aime pas jouer contre lui, mais on le prendrait au sein de notre équipe demain matin. »

Le défenseur des Bruins,

Don Sweeney, avait mis la puce à l'oreille des journalistes quant à la popularité de Koivu auprès de ses adversaires, après une mise en échec avortée à l'endroit du p'tit numéro 11, lors d'un match hors-concours en septembre.

Sweeney s'était blessé au genou sur le jeu. « Koivu a été chanceux de m'éviter à la dernière seconde, avait dit Sweeney. Je tentais carrément de le tuer sur le jeu... » M.B.

LA SOIRÉE DE TRAVAIL

Pourri, complètement pourri

MATHIAS BRUNET

BUFFALO

Jablonski a été remplacé après deux périodes, tant mieux. Il a été complètement pourri, le terme n'est pas trop fort. Jablonski offre rarement deux grandes performances consécutives. Le Jabber a été faible sur les quatre buts. Cinq tirs ont suffi aux Sabres pour marquer leurs trois premiers filets...

Brisebois a été le meilleur défenseur de son équipe, les deux jeunes, Wilkie et Fitzpatrick, ne se sont pas mal débrouillés non plus.

Popovic éprouve encore des ennuis. Il s'est encore fait étamper dans la bande par un adversaire en première. Malakhov a fait de bons jeux à l'attaque, mais il a aussi gaffé dans son territoire. Il n'a pas joué en troisième après avoir été sévèrement plaqué.

Koivu, Recchi, Turgeon et Thornton ont été les attaquants les plus menaçants chez les Rouges. Donald Brashear a disputé son meilleur match depuis longtemps. Il a gagné deux combats, brassé les défenseurs adverses et obtenu de bonnes chances de marquer. Où est Vincent Damphousse?

KOIVU	5
RECCHI	5
BRISEBOIS	5
THORNTON	5
BRASHEAR	5
TURGEON	5
WILKIE	5
FITZPATRICK	5
SAVAGE	4
BRUNET	4
STEVENSON	4
QUINTAL	4
RICHER	4
DAMPHOUSSE	4
MALAKHOV	3
POPOVIC	3
JABLONSKI	2
BUREAU	X
TUCKER	X
THIBAUT	X

BARÈME: 1-indigne d'un joueur de la LNH; 2-très mauvais; 3-mauvais; 4-passable; 5-bon; 6-très bon; 7-excellent; X- n'a pas joué ou pas assez pour être évalué.

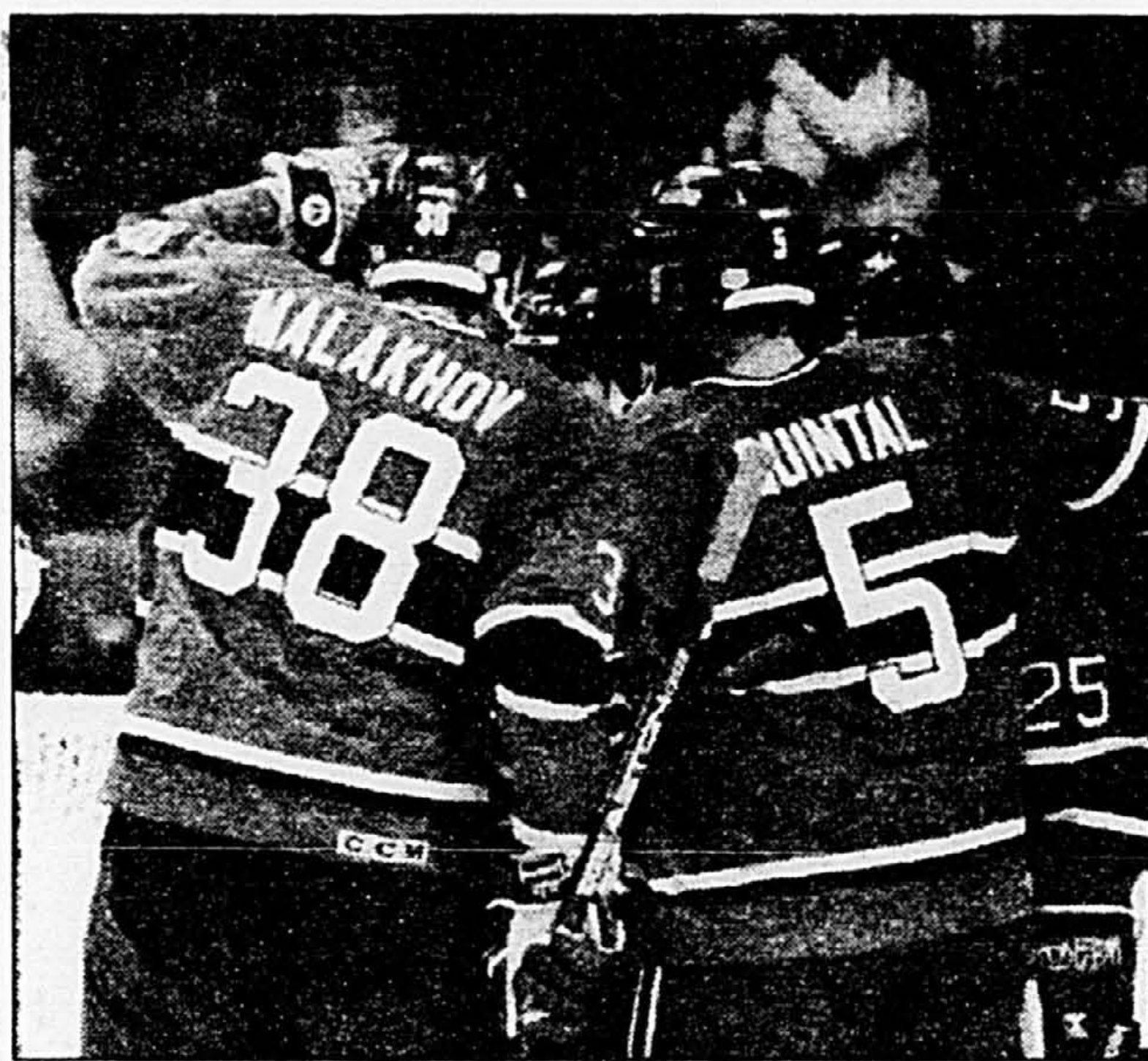


PHOTO REUTERS

Vladimir Malakhov, Stéphane Quintal et Vincent Damphousse se sont empressés de féliciter Benoît Brunet après qu'il eût marqué le premier but du Canadien en première période.

SOMMAIRE

CANADIEN 3
SABRES 6

Première période

1. BUFFALO, Plante 3 (Ward, Ray).....	10:12
2. CANADIEN, Brunet 2 (Stevenson, Damphousse).....	17:48
Pénalités — Koivu Can (obstruction) 1:25, McKee Buf (retenir) 7:00, Wilson Buf (obstruction) 13:42, Brashear Motl, Boughner Buf (battu) 16:18.	
Deuxième période	
3. BUFFALO, Barnaby 1.....	0:18
4. BUFFALO, Holzinger 3 (Plante, Boughner).....	6:46 (dn)
5. CANADIEN, Thornton 2 (Fitzpatrick, Popovic).....	10:44
6. CANADIEN, Koivu 4 (Wilkie).....	12:31
7. BUFFALO, Audette 1 (LaFontaine, Zhitnik).....	18:43 (an)
Pénalités — Zhitnik Buf (accrocher) 1:53, Brunet Can (obstruction) 2:30, Shannon Buf (assaut) 3:19, Damphousse Can, Holzinger Buf (rudesse) 17:14, Ray Buf (mauvaise conduite) 17:14, Quintal Can (obstruction) 17:35, Fitzpatrick Can (trébucher) 19:29.	
Troisième période	
8. BUFFALO, Peca 3 (Dawe, Burdige).....	13:20
9. BUFFALO, Plante 4 (Holzinger).....	16:40
Pénalités — Boughner Buf (bâton élevé) 14:04, Bureau Can (double échec), Brashear Can, Boughner Buf (battu) 16:43, Stevenson Can, Barnaby Buf (battu) 19:16, Thornton Can, McKee Buf (battu), Tucker Can (bâton élevé, mauvaise conduite), Ray Buf (rudesse) 19:29.	

Tirs au but

CANADIEN	8	9	13-30
BUFFALO	2	15	10-27

Gardiens

CANADIEN, Jablonski	(P, 1-1-1)
BUFFALO, Hasek	(G, 4-4-0)

Buts et avantages numériques

CANADIEN	0-5
BUFFALO	1-4
Arbitre — Mark Faucette.	
Juges de lignes — Swede Knox, Mark Wheeler.	
Assistance — 15.897.	

BLOC-NOTES

Dans un échange qui ne devrait bouleverser personne dans la métropole, le Canadien a envoyé l'ailier droit Scott Fraser aux Flames de Calgary en retour d'un autre joueur des mineures, le petit attaquant David Ling, un ancien de l'organisation des Nordiques.

Ling, 5 pieds 9 pouces et 185 livres, avait été proclamé le hockeyeur junior par excellence au Canada en 1995 à la suite d'une saison de 61 buts en 62 matchs avec Kingston, dans la Ligue junior de l'Ontario.

En quinze matchs avec le Tricolore l'an dernier, Fraser a marqué deux buts. Il avait demandé un échange. Montréal obtient également un choix de sixième ronde au repêchage de 1998.

■ ■ ■

Valeri Bure est toujours en observation à l'hôpital, mais le thérapeute sportif du Canadien, Gaétan Lefebvre, ne craint pas une blessure grave. « Ses reins sont touchés, mais il s'agit d'une simple contusion, a dit Lefebvre. La blessure de Valeri ne se compare absolument pas à celle subie cet été par le voltigeur des Expos, Rondell White. » Bure s'est blessé en fin de match samedi à Ottawa lorsqu'il a été projeté contre le poteau des buts par un adversaire. M.B.

LE MATCH EN BREF

Trois jours de congé et puis ça...

ROBERT DUGUAY

Le Canadien n'a pas encore gagné en trois matches sur la route et il n'a donné aucun signe de vouloir mettre fin à cette triste série en s'inclinant 6-3 à Buffalo hier soir. Nul en attaque à cinq, atroce dans sa zone, pas une once de hargne, mises à part les bouffonneries de dernière minute, du jeu sans aucune créativité. Joli résultat, M. Tremblay, après trois jours de congé, d'entraînement sérieux et de remise en question.

FRAPPE, COCO

Popovic a mis son club dans le trouble en ne complétant pas sa mise en échec dès la toute première minute et Jablonski a fait un arrêt superbe, son seul de la période. Les défenseurs du Canadien ont joué du hockey épouvantable, ils n'ont à peu près pas frappé (sauf bien sûr Quintal) et ils ont été à l'origine de quelques sorties de zone farfelues. Il paraît que Popovic est malade? Pauv' p'tit.

RÉVEILLEZ-LE

Quelqu'un voudrait-il signaler à Malakhov que la saison est commencée? Oui, oui, quelques belles passes et une présence dominante en avantages numériques. Mais en défensive dans sa zone, il dort. Les Sabres ont compté le premier but du match quand Ward a contourné notre Vlad sans la moindre crainte, et refilé l'objet à Plante que Stevenson avait échappé. Le « Jabber » n'y pouvait rien. Malakhov a été encore plus mauvais en deuxième période. Le Canadien pense-t-il vraiment qu'il va donner sa pleine mesure un jour? Une blessure à la cage thoracique l'a tenu à l'écart en troisième. Un conseil aux médecins: cherchez juste en dessous des côtes...

BRUNET RÉPLIQUE

Il me semble que Mario Tremblay a été bien sévère avec le p'tit Brunet. Il ne s'est pas entraîné les pieds plus que les autres depuis le début de la sai-

son. Sûrement pas plus que Richer! Brunet a égalé le score à la suite d'une passe superbe de Stevenson et à l'aide d'un lancer parfait. Il a toutefois effectué une passe risquée dans sa zone en tout début de deuxième et Barnaby a lancé les Sabres en avant 2-1. Et puis il a écopé d'une punition stupide.

ESPRIT DE CORPS

Turgeon s'est fait maganer par Shannon, une mise en échec dangereuse que l'arbitre a sanctionnée par une majeure. Où étaient les compagnons pour venir exprimer leur désaccord au joueur des Sabres? Personne n'est allé dire à Shannon que ça ne se faisait pas, et surtout pas aux dépens du (vaillant?) capitaine. Pendant cette punition, Holzinger les a tous pris en flagrant délit de tourisme pour porter le score à 3-1.

UN SPASME!

Le Canadien joue sans hargne, sans aucune imagination, sans rien. Tout à coup, un spasme: Thornton saute sur un retour et fait 3-2, Koivu patine sans se faire inquiéter et déjoue Hasek avec un bien joli revers. 3-3. À part le trio de Koivu et celui de Thornton-Brashear-Stevenson en troisième, on n'a pas vu de très grand hockey. Même Richer-Turgeon-Damphousse, réunis en catastrophe, n'ont pas étincelé. 4, 5, 6... Les Sabres (deux buts par match en moyenne) ont compté les trois derniers du match: Audette a fait 4-3 en fin de deuxième à 4 contre 3 (dors, mon Vlad, dors...), Peca a fait 5-3 après que Quintal ait quitté son poste pour aller appuyer l'attaque, Plante a fait 6-3 à 4 contre 5 pendant que Popovic et Fitzpatrick ramassaient des champignons. Il y a bien de l'ouvrage à faire sur cette petite équipe-là... beaucoup d'ouvrage.

DES ÉTOILES

Derek Plante, Saku Koivu, Alexei Zhitnik.

QUESTION DU JOUR

Le service
InfoBref Bell

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix, faites le 230.

Les Alouettes peuvent-ils s'assurer du deuxième rang au classement de la division Est de la Ligue canadienne de football ?

Croyez-vous Tiger Woods capable de remporter le championnat du circuit de la PGA ? À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été :

OUI : 66 %

NON : 34 %



La Presse

Boîte vocale 248

■ **Laurent Bélanger, Boucherville**: Quand les Expos de Montréal vont-ils affronter les équipes de la Ligue Américaine de baseball ?

■ **Richard Pellerin, Montréal**: Quelle est l'origine du nom des 49ers de San Francisco ?

■ **Maxime Pomerleau, Montréal**: J'aimerais avoir l'adresse des Penguins de Pittsburgh et de l'Avalanche du Colorado.

Avalanche du Colorado, 1635 Clay Street, Denver, CO 80204 ; Penguins de Pittsburgh, Civic Arena, Gate 9, Pittsburgh, PA 15219-3516.

■ **Julien Bergeron, Montréal**: J'aimerais savoir pourquoi les Raptors de Toronto ont préféré les villes d'Ottawa et de Moncton, plutôt que Montréal, pour jouer des matchs hors-concours.

■ **Claude Laporte, Longueuil**: Comment se fait-il que tout à coup le fer droit du joueur de golf Terry Smith se révèle illégal ?

Service InfoBref Bell

On apprécie vos commentaires sur l'actualité sportive...

Vous pouvez nous joindre en tout temps au 875-2355

Au son de la voix faites le 248

(Nous demandons aux intervenants de bien vouloir s'identifier s.v.p.)

COURRIER

Nous méritons mieux que ça

Nous croyons mériter mieux que ce que nous offre CKAC comme bouillie sportive de fin de soirée avec l'inefficace Pierre Rinfret !

(...) En province, lorsque nous écoutons la seule émission sportive de fin de soirée à la radio, ce qui nous intéresse comme des dizaines de milliers d'autres Québécois, c'est les résultats. Pas les analyses douteuses sur le comportement des joueurs ou les préjugés sur l'intensité des joueurs européens, pas les commentaires presque débiles sur le dos des auditeurs.

Nous trouvons inacceptable que Rinfret puisse dire à un auditeur âgé, en toute impunité, et même pour faire une farce épaisse : « Allez voir votre vieille (!!) entre les périodes ! »

Nous trouvons tout aussi inacceptable qu'un auditeur de bonne foi se fasse rabrouer parce que Rinfret ignore où joue Bryan Smolinski ou Michael Nylander.

À l'évidence, Rinfret ne fait pas ses devoirs...

Il serait peut-être temps que quelqu'un quelque part s'interroge sur les « chums » des « chums » qui font de la radio...

Nous méritons mieux que ça !

**Lucie Lamothe et Christian Rochefort,
St-Louis-de-France**

TIGER-CATS-ALOUETTES, CE SOIR

« Ils ont une attaque redoutable »

Selon Carter, les Tiger-Cats jouent comme une équipe qui croit en ses chances de participer à la Coupe Grey

ROBERT DUGUAY

Les Alouettes reçoivent les Tiger-Cats de Hamilton ce soir au stade Olympique. Ces mêmes Tiger-Cats qui leur avaient chipé la victoire sous le nez il y a trois semaines en effectuant une spectaculaire remontée au quatrième quart, ces mêmes Tiger-Cats qu'ils devront encore affronter en demi-finale de division.

« Ils ont une attaque redoutable, reconnaît le dynamique ailier défensif Grant Carter. Leur quart joue très bien, leurs receveurs de passes peuvent gagner 20 verges sur chaque jeu et ils jouent comme une équipe qui croit en ses chances de participer à la Coupe Grey. Ça ne sera pas facile ».

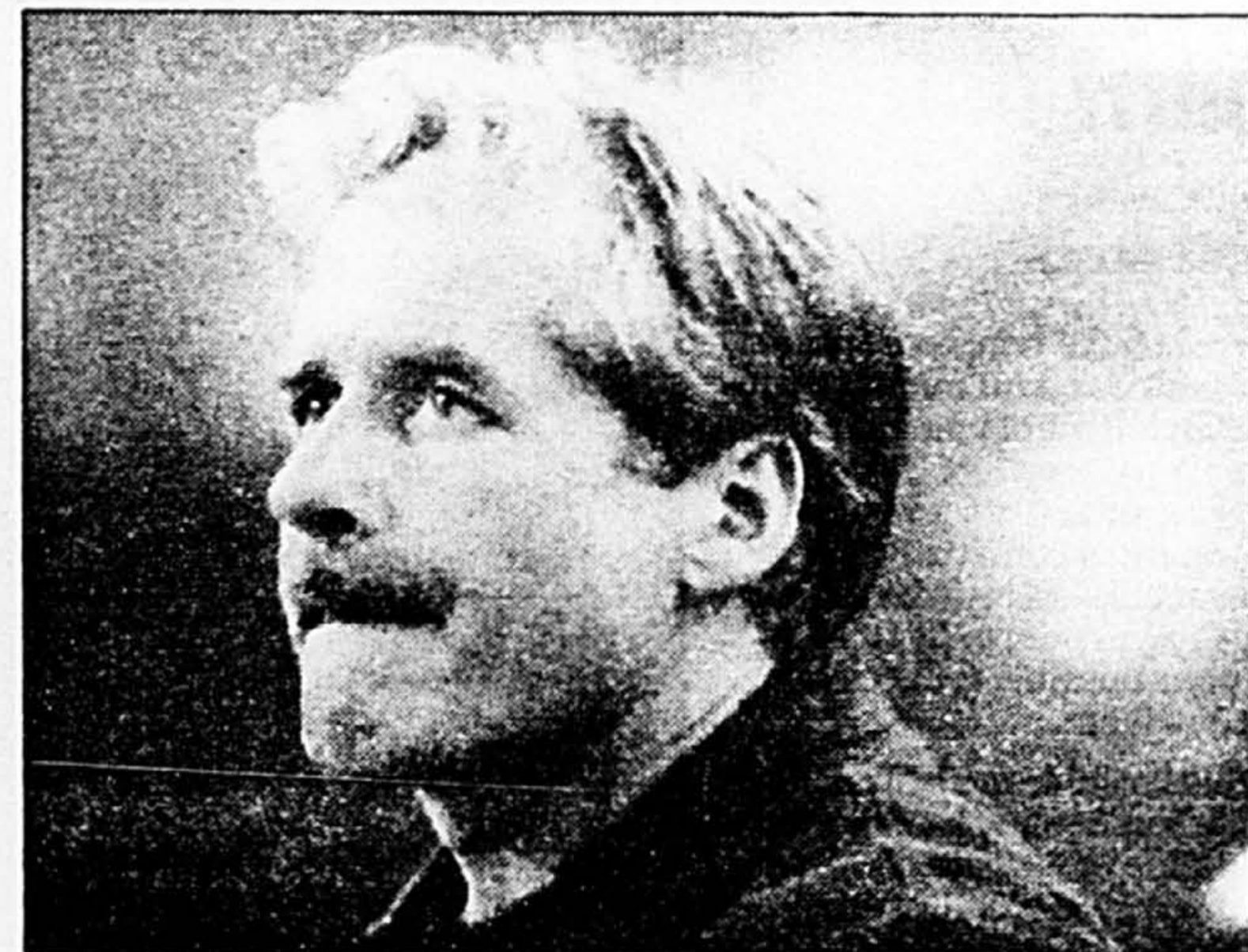
Leur quart, Anthony Carvillo, possède un très bon bras et s'il n'est pas un aussi rapide que Doug Flutie ou Tracy Ham, il peut se déplacer mieux que la moyenne et tirer en pleine course. « Il ne faut jamais les lâcher, insiste Carter. Si on parvient à presser leur quart et à le forcer à rester dans certaines limites, on va leur faire mal ».

Carter s'y connaît en pression du quart puisqu'il a déjà réussi 13 sacs, dont trois la semaine dernière contre Ottawa, un exploit qui lui a valu le titre de joueur défensif par excellence de la ligue. « Il y a de la vitesse et de l'instinct dans le métier que je fais mais la clé pour obtenir des sacs, c'est de ne jamais abandonner, explique-t-il encore. À force de pousser, ça finit toujours par craquer ».

Des blessures ont forcé les Tiger-Cats à replâtrer leur ligne offensive. C'est ainsi que l'indestructible Mile Gorrell (6'8", 325 livres, un des individus les plus sympathiques de la planète) occupera le poste de bloqueur du côté gauche, un poste vital. Les Alouettes vont peut-être chercher à exploiter l'âge avancé du bon Miles ?

« Pas vraiment. Ce que ça nous indique surtout, c'est que la cohésion de leur ligne pourrait faire défaut à certains moments. Et si ça se présente, il va falloir en profiter pour se rendre jusqu'au quart ».

Les Tiger-Cats déploient une attaque à cinq receveurs de passes et un demi. La dernière fois à Hamilton, ils avaient traversé le terrain deux fois au quatriè-



PHOTOTHEQUE La Presse

« Il va surtout falloir jouer quatre quarts » prétend l'entraîneur Bob Price.

me quart pour l'emporter 39-38.

Mac Cody occupe d'ailleurs la toute première place sur la liste des meilleurs receveurs de passes de la ligue avec 73 attrapés pour 1316 verges et 11 touchés; ses équipiers Phillips et Winfield ont capté 57 et 44 passes.

■■■

Denis Montana fera sa première grande sortie professionnelle. Il entreprendra le match à la position de Gary Harrell, blessé à un genou. Le jeune homme semblait très sûr de lui hier matin après l'exercice. « Les entraîneurs ont confiance, Tracy Ham m'a assuré qu'il n'hésitera pas à me lancer le ballon, tout semble en place pour que je vive le match que je rêve de jouer depuis tellement longtemps. Toute ma famille va être ici en plus d'une bonne délégation de l'université Concordia et plein de petits gars que j'ai rencontrés cette semaine dans des écoles et qui m'ont promis de venir m'encourager... tenez, je prédis que je vais compter un touché ».

— As-tu préparé un genre de danse ?

« Pas pour le premier, ça aurait l'air un peu baveux. Mais pour le deuxième, je vais avoir un petit quelque chose... »

Montana on le sait, a passé six semaines au camp d'entraî-

nement des Oilers de Houston avant de se joindre aux Alouettes. « J'ai beaucoup appris là-bas. J'ai un coach de 17 ans d'expérience avec moi presque 24 heures par jour. M. Steckle m'a enseigné toutes sortes de techniques, des attitudes à avoir sur le terrain, c'était passionnant ».

Ses équipiers de Houston lui avaient donné un bien joli surnom : Expo. « Sauf Chris Chandler qui tenait absolument à m'appeler Frenchy ».

■■■

Le coach, Bob Price, s'attend bien sûr à un match très serré où la préparation mentale et la condition physique tiendront un grand rôle. La clé du match pourrait bien se trouver entre les mains de Mike Pringle. « Il va falloir garder le ballon en notre possession sur de longues séquences et garder leur attaque en dehors du terrain. Il va surtout falloir jouer quatre quarts. On a effectué quelques remontées cette saison mais contre eux, ce serait plus ardu ».

Cette semaine à l'entraînement, les joueurs ont passé plus de temps que d'habitude en meetings et à l'étude de films. « On n'a pas vraiment changé nos habitudes mais j'ai beaucoup insisté sur la préparation, sur l'importance de la concentration et des bases du jeu ».

Télé: le dérapage virtuel

CHRONIQUE



Michel Marois

Vous en avez assez de la publicité pendant les reportages sportifs à la télé? Assez d'entendre la litanie des «plogues» qu'on entend maintenant à chaque match du Canadien?

Aussi bien vous convertir à autre chose parce que vous n'avez encore rien vu!

Le récent Sportel, rendez-vous international du sport et de la télévision, a consacré l'emprise de la publicité sur le développement du sport télévisé.

Réunissant à Monaco les dirigeants des fédérations internationales, les organisateurs des grands événements, les professionnels de l'audiovisuel et les agences de marketing, le Sportel est l'occasion, chaque année, de saisir les tendances fortes de cette industrie en pleine expansion.

L'édition 1996 s'était donné comme thème «La télé a-t-elle tous les droits?». La réponse s'est imposée sans équivoque: plus que jamais, le développement du sport passe par la télé et par son allié indispensable, la publicité.

À l'exception de quelques grands événements réputés, les Internationaux de tennis de Wimbledon ou de Roland Garros par exemple, le sport est partout en recul face aux exigences de plus en plus démesurées des producteurs de télévision.

Un exemple: le patinage artistique. Profitant d'un formidable «boum», il y a une dizaine d'années, les dirigeants de cette discipline ont signé des ententes très lucratives, mais aussi très contraignantes avec des réseaux européens, japonais et nord-américains. Aujourd'hui, le Championnat du monde n'est plus qu'un grand spectacle dont tous les détails sont réglés par les producteurs. Même l'ordre des patineurs est fixé en fonction des intérêts locaux, au détriment de l'équité sportive.

■■■

La prochaine étape du développement de la télévision sportive n'annonce malheureusement rien de mieux.



PHOTOTHEQUE La Presse

Avec l'introduction de la technologie virtuelle et des images de synthèse, la publicité pourra se faire encore plus présente et plus diversifiée à la télévision sportive.

Avec l'introduction de la technologie virtuelle et des images de synthèse, la publicité pourra se faire encore plus présente, plus diversifiée aussi.

Mis au point par la société Symah Vision, une filiale du groupe français Lagardère, le procédé EPSIS permet de remplacer une annonce publicitaire présente physiquement sur un panneau lors d'une compétition par l'image virtuelle d'une autre annonce sur les écrans de télévision. Cobayes ignorants d'une expérimentation en direct, les téléspectateurs du dernier Tour d'Espagne cycliste n'y ont vu que du feu.

Concrètement, le procédé peut permettre à un annonceur canadien, disons un brasseur, de substituer son logo à celui d'un annonceur italien à l'occasion de la diffusion au Québec d'un match de soccer du Championnat d'Italie. On peut encore imaginer qu'un fabricant automobile nord-américain fasse passer son message au Canada pendant la retransmission d'une course de Formule 1 au Japon, alors que ce sont les panneaux d'un fabri-

cant japonais qui sont installés en bordure de la piste.

Localement, rien n'empêcherait de remplacer virtuellement les publicités affichées sur les rampes du Madison Square Garden lors de la retransmission des matchs du Canadien à New York.

Et pourquoi Molson ne pourrait-il pas faire disparaître artificiellement tous les panneaux de ses concurrents lorsque le Tricolore joue à l'étranger?

■■■

Encore plus inquiétante que cette guerre électronique entre commanditaires, la possibilité offerte aux annonceurs de s'afficher là où ils ne sont pas.

Vous avez sûrement remarqué cette année, pendant la retransmission des Grands Prix de Formule 1, que certains pays n'autorisent pas la publicité sur le tabac. En Allemagne par exemple, les logos «Rothmans» étaient remplacés sur les Williams par le mot «Racing». Grâce à la nouvelle technologie, les cigarettiers pourront replacer

leurs annonces dans les pays où elles sont autorisées.

Dans un tel cas, le virtuel permet d'adapter la publicité aux différentes législations, une situation somme toute acceptable. D'autres cas sont plus problématiques, ceux par exemple où la publicité s'impose contre la volonté du sport.

Les Jeux olympiques viennent tout de suite à l'esprit. Malgré le mercantilisme qui entoure les Jeux, la publicité reste interdite sur les lieux des compétitions olympiques. Mais tout en respectant la «pureté» des stades, le CIO pourrait autoriser l'incrustation virtuelle des annonces sur un terrain de volleyball, une pelouse d'athlétisme, voire un maillot d'athlète pendant les diffusions télévisées. Des milliards sont en jeu et le CIO n'est jamais insensible à l'argent. D'autant plus que le piratage est tout à fait possible, peut-être même déjà courant.

Plus que jamais, le sport télévisé est exposé au risque d'un incroyable dérapage publicitaire.



Les Éditions de l'Homme lancent lundi prochain un livre de près de 500 pages sur la vie et la carrière de Bernard « Boum Boum » Geoffrion, ancien brillant ailier droit du Canadien. *La Presse* publie aujourd'hui, en exclusivité, un dernier extrait de cet ouvrage. Aujourd'hui, Bernard Geoffrion raconte sa nouvelle carrière comme joueur dans l'uniforme des Rangers de New York.

Un p'tit vieux avec les Rangers

J'avais 35 ans. Je n'avais pas joué depuis deux ans. Il n'est donc pas surprenant que le camp d'entraînement ait été pour moi une expérience douloureuse. Je me rappelais ce que Bill Head, le physiothérapeute du Canadien, avait un jour dit à mon sujet : « De tous les hockeyeurs que j'ai soignés, aucun n'a été si souvent disposé à jouer malgré les blessures. Son seuil de tolérance à la douleur est trop élevé, et cela lui fait du tort. »

Quand Émile Francis m'a demandé de signer un contrat, je l'ai prié d'attendre un peu : « Laissez-moi d'abord essayer de rejoindre les rangs de l'équipe. Si j'y parviens, je signerai. » Mais Émile vou-

lait que je signe le contrat immédiatement. Je lui ai demandé ce qui se produirait si, après avoir signé le contrat, je n'entrais pas dans l'équipe. Francis a ri : « Eh bien, nous devons quand même te payer ! » Je me suis aussi mis à rire, en lui demandant : « Où est-ce que je dois signer ? »

■■■

Si je suis entré dans l'équipe, c'est grâce au mérite. Mais je n'étais pas encore solide, ni dans ma tête ni sur mes jambes. Durant ma première période en tant que Ranger, je n'étais pas tout à fait sûr de moi. J'ai toutefois fini par me sentir mieux. Il m'a fallu une douzaine de matches pour retrouver mon cerveau de

joueur. J'avais regagné mon assurance et trouvé un second souffle. Heureusement, les partisans des Rangers ont été patients et m'ont soutenu dès le départ. Durant mon premier match au vieux Madison Square Garden, tandis que nous avions l'avantage numérique, j'ai préparé un but. J'ai ainsi gagné le cœur de nos partisans et celui de mes coéquipiers.

De Québec à New York

À cause de mes petits sermons, il me fallait moi aussi produire des résultats. Je devais prêcher par l'exemple. Durant les tournées, j'ai marqué pour les Rangers durant tout le mois d'octobre, mais je n'arrivais pas à marquer sur notre propre patinoire. Le 6 novembre, nous avons reçu les Maple Leafs. Le moment était venu de me distinguer. À la fin de la deuxième période, après avoir purgé une pénalité de deux minutes, je suis descendu sur la glace. La rondelle s'est retrouvée au bout de mon bâton. J'ai fait une échappée du centre de la patinoire jusqu'au filet adverse. Mes jambes battaient la glace comme dans le bon vieux temps à Montréal. Je me suis dit : « Tu dois marquer ! »

Bruce Gamble protégeait le filet de Toronto. J'avais joué contre lui assez souvent pour savoir ce que je devais faire, et je l'ai fait. J'ai fait une feinte de la tête, il s'est déplacé d'un côté ; j'ai fait une autre feinte, Gamble s'est contorsionné comme un bretzel. Bang ! J'ai décoché la rondelle dans le filet.

Je n'oublierai jamais ce qui est arrivé ensuite, même si je ne l'ai pas bien compris. J'ai reçu la plus grande ovation de ma vie. Les spectateurs se sont levés et m'ont acclamé durant de longues minutes, plus fort qu'à l'occasion de mon 50e but en une saison. En balayant les gradins du regard, j'ai vu tous les spectateurs debout qui ne cessaient d'applaudir. Après être resté cinq minutes sur le banc, je suis redescendu sur la patinoire pour saluer la foule, dont les acclamations ont alors redoublé d'enthousiasme.

Ce que je vais vous dire risque de vous paraître exagéré, mais ce ne l'est pas. L'ovation dont j'ai fait l'objet après avoir marqué mon premier but pour les Rangers a été pour moi la plus grande joie de toute ma carrière. En outre, l'accueil que m'ont réservé les partisans et les médias de New York dépassait de loin mes rêves

les plus fous. On aurait dit que la ville m'appartenait.

■■■

Une fois mon rythme de croisière atteint, mes coéquipiers ont commencé à croire en moi et en eux-mêmes. Rod Gilbert était l'un de ceux-là. Il m'a dit un jour : « Boum Boum, si tu arrives à donner toutes ces années, moi aussi je le peux. » Rod est devenu le meilleur marqueur de notre équipe, avec 28 buts en 64 matches.

■■■

Quelle qu'en ait été la raison, ma présence dans l'équipe avait sur elle un effet catalyseur. Un an plus tôt, les Rangers avaient terminé la saison au dernier rang, avec une maigre fiche de 47 points. Après mon arrivée, ils ont accédé aux éliminatoires et accumulé 25 points de plus que la saison précédente. J'ai joué 58 matches, marqué 17 buts et fait 25 passes décisives. Un total de 42 points en 58 matches, pas mal pour un « vieux » !

Nous avons terminé la saison au quatrième rang. Mais le Canadien, au deuxième, n'avait que cinq points d'avance sur nous. Quand je suis retourné au Forum pour y jouer en tant que Ranger, les spectateurs ont été équitables envers moi. Les vrais partisans, ceux qui connaissaient ma situation, me soutenaient à cent pour cent. Mais certains d'entre eux ne m'avaient pas encore pardonné d'avoir remporté le championnat des marqueurs en 1955 à la place du Rocket.

■■■

J'ai marqué deux buts ce soir-là, tandis que John Ferguson était à mes trousses. Avant la mise au jeu, j'ai mis Fergie en boîte : « Toe commet la plus grande erreur de sa vie. Tu ne peux pas me mettre en échec. » Et je le lui ai prouvé. Il se trouvait sur la patinoire quand j'ai marqué deux fois ; il ne m'a plus adressé la parole le reste de l'année.

Nous avons battu Montréal 6 à 3, 4 à 3 et 5 à 0. J'ai marqué trois buts et fait huit passes menant à un but. J'avais accumulé 11 points en jouant contre Montréal, la meilleure marque dans mon équipe.

— FIN —

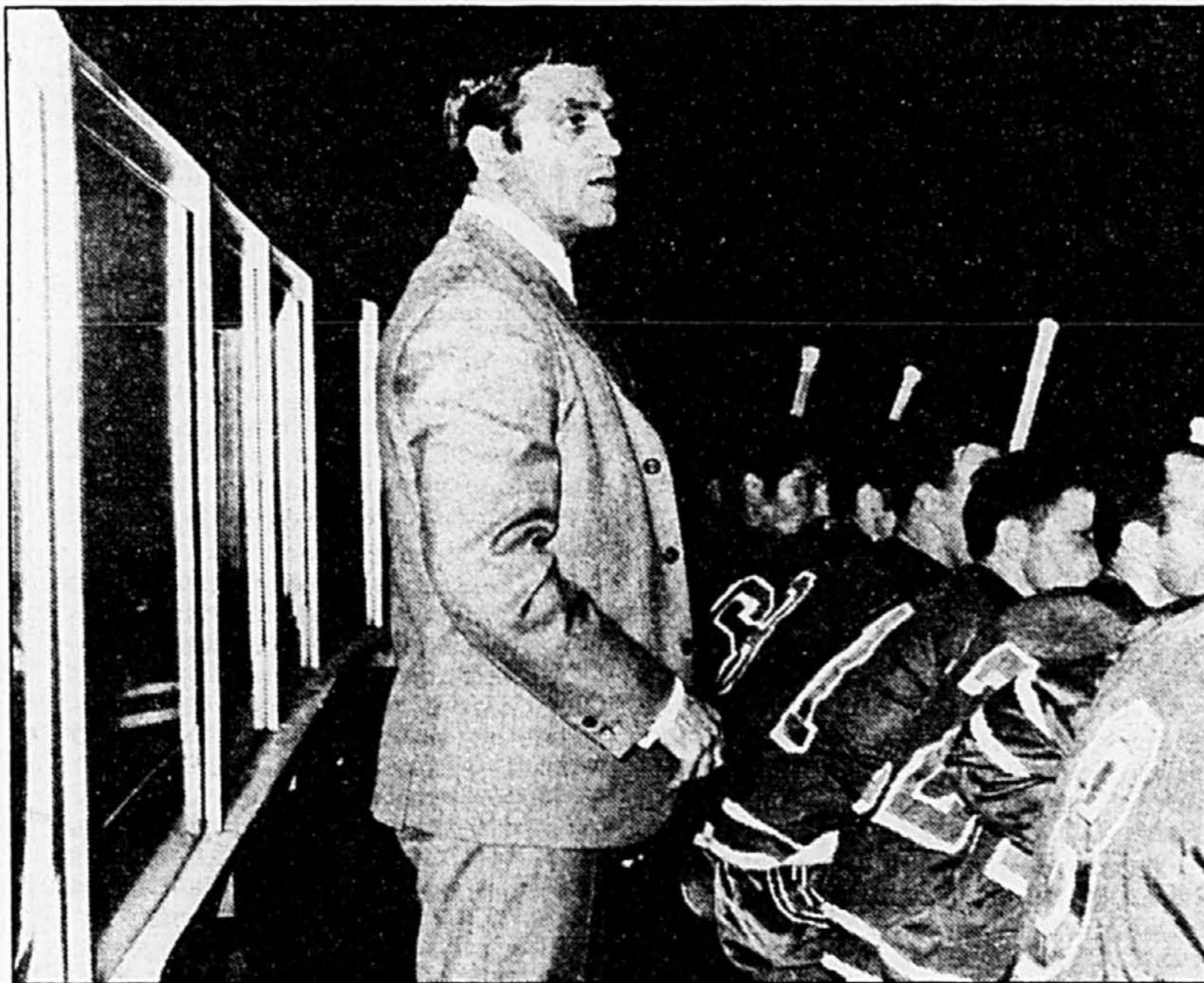


PHOTO EXTRAITE DU LIVRE - BOUM BOUM - GEOFFRION

Après ma carrière de joueur, j'en ai eu une autre derrière le banc. On dit que le métier d'entraîneur dans la LNH donne des ulcères. Cela a été vrai dans mon cas, même si mes Rangers de 1968-1969 étaient des gars formidables.

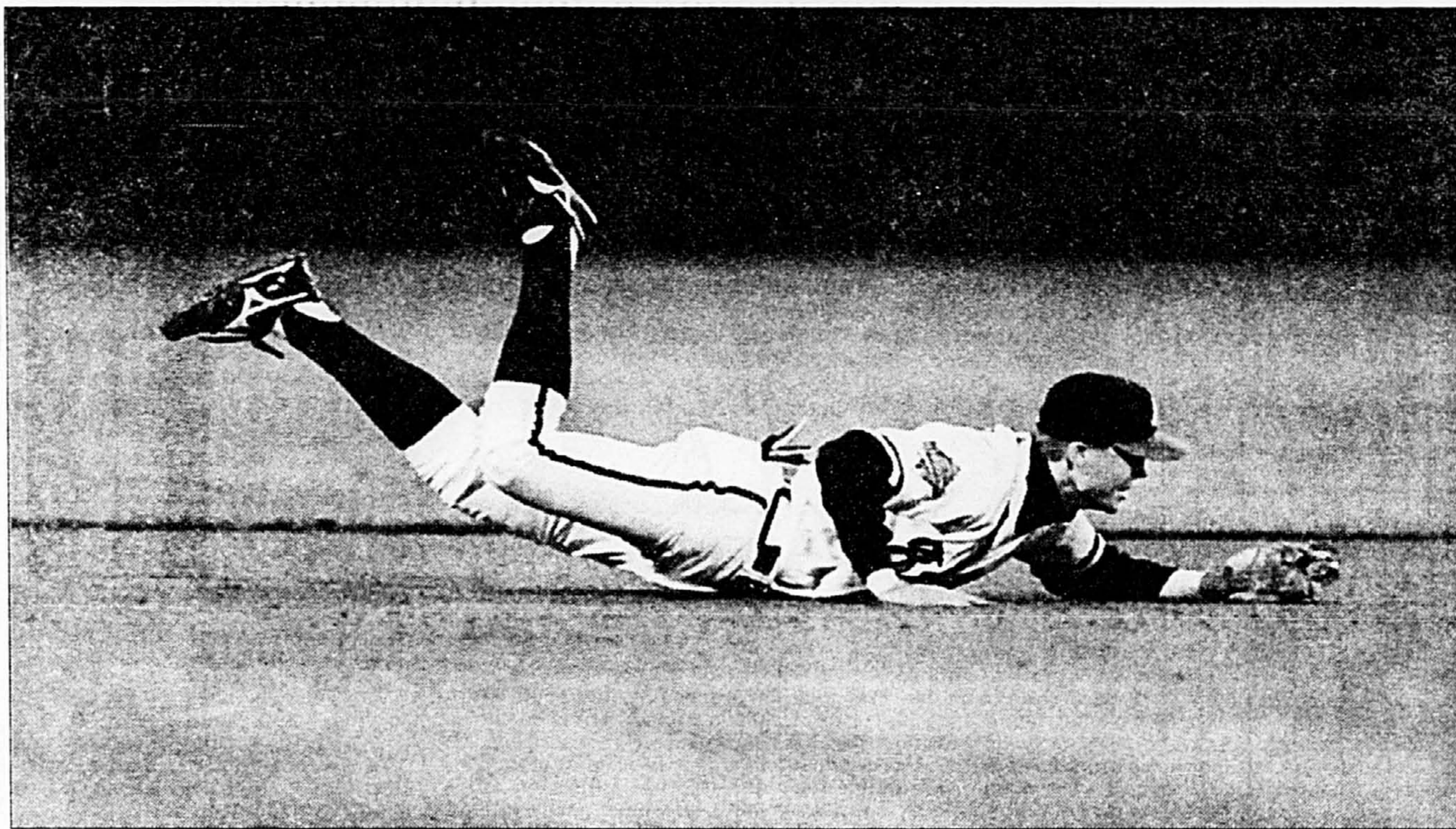


PHOTO AP

Chipper Jones, le troisième-but des Braves, n'a pu saisir le simple de Cecil Fielder en deuxième manche.

Les Yankees à un match du titre

Associated Press
ATLANTA

Les Yankees de New York vont peut-être s'ennuyer du vieux stade plus que les Braves d'Atlanta.

Andy Pettitte a eu le meilleur sur John Smoltz quand on a assisté à un duel classique entre deux grands partants et les Yankees se sont approchés à une seule victoire de la conquête de la Série mondiale en arrachant une victoire de 1-0 aux Braves dans le cinquième match de la série.

Dans le dernier match présen-

té au stade Fulton County, les Yankees ont terminé leur séjour à l'étranger dans les séries avec une fiche parfaite de 8-0. Et ils ont réalisé l'exploit en s'en sortant sans mal quand Chipper Jones a entrepris la neuvième manche avec un double. Pettitte a obtenu un retrait et John Wetteland est venu effectuer les deux derniers retraits. Le dernier lui a

donné la frousse quand le voltigeur de droite Paul O'Neill a dû courir loin à sa droite pour gober le coup en flèche du frappeur suppléant Luis Polonia quand il y avait des coureurs aux premier et troisième coussins.

Maintenant, les Yankees retourneront dans le Bronx pour le sixième match qui pourrait leur procurer un 23e championnat.

Pettitte : « Ma tombante... c'est tout ce que j'ai lancé »

Associated Press
ATLANTA

Andy Pettitte aura du mal à réaliser une performance aussi solide d'ici la fin de sa carrière.

Alors que la Série mondiale était égale 2-2, les Yankees devaient l'emporter afin d'éviter de faire face à l'élimination en affrontant Greg Maddux. Sans aucune marge d'erreur, Pettitte a livré la marchandise.

« Je n'ai pas aussi bien lancé de toute la saison, a dit le lanceur des Yankees. Ce soir, ma tombante fonctionnait à merveille. C'est tout ce que j'ai lancé de toute la soirée. »

Retiré du match après huit manches et un tiers, Pettitte a été incapable de regarder lancer John Wetteland, le reveur des Yankees. Il s'est plutôt caché la tête sous une serviette. Mais Javier Lopez a frappé un roulant au troisième but et Luis Polonia a frappé un ballon dans la droite pour mettre un terme à la rencontre.

« J'ai prié pour John, a dit Pettitte. J'ai prié pour lui durant toute la saison et j'espérais seulement qu'il compléterait le match encore une fois. »

Pettitte n'a que 24 ans. Pourtant, on a l'impression qu'il lan-

ce depuis des années.

Durant l'année, il a été celui qui a relancé les Yankees sur le chemin de la victoire. Il a d'ailleurs présenté une fiche de 13-3 après une défaite des Yankees. Grâce à lui, les Yankees n'ont pas trop ressenti l'absence de David Cone.

Pourtant, Pettitte a éprouvé de sérieux problèmes dans le premier match de la Série mondiale, accordant deux points en deux manches et un tiers.

« Il a été bien différent ce soir. Il a été extraordinaire », a déclaré le gérant des Braves, Bobby Cox.



Pierre Ladouceur

Aucun point mérité !

Andy Pettitte, dans la Ligue américaine, et John Smoltz, dans la Ligue nationale, devraient remporter le trophée Cy Young.

Pettitte a dominé son circuit avec ses 21 gains en saison régulière tandis que Smoltz a été le meilleur dans les ligues majeures avec ses 24 victoires.

Lors de leur première confrontation en levée de rideau au Stade des Yankees, Pettitte ne s'était pas fait justice tandis que Smoltz avait été égal à lui-même.

Mais les deux hommes ont étalé leur talent au grand jour dans ce cinquième match alors que le seul point de la rencontre était non-mérité.

Smoltz a atteint le cap des dix retraits sur des prises même s'il travaillait avec seulement trois jours de repos.

Sa seule faute aura été face à Cecil Fielder qui a poussé Charlie Hayes au marbre à l'aide d'un double. Mais Hayes était sur les sentiers à la suite d'une erreur !

Pettitte a été impeccable. Sa seule faute aura été ce double à Chipper Jones en neuvième. John Wetteland a toutefois corrigé cette faute en protégeant cette victoire.

Les chances des Braves ont été rares. Chipper Jones, en neuvième, a été leur seul coureur à atteindre le troisième but.

Smoltz a été le seul autre à s'approcher du troisième but en sixième à la suite de l'amorti de Mark Lemke.

Mais Pettitte a réussi un gros jeu défensif. Sa réaction rapide a tué dans l'oeuf cette tentative de ralliement.

■■■

Ne jugez pas Marquis Grissom trop sévèrement sur son erreur face à Charlie Hayes.

C'est le jeune Jermaine Dye qui a raté le jeu en passant devant le marquis plutôt que de couvrir le jeu derrière lui. Ce faisant, il a voilé son coéquipier.

SOMMAIRE

NEW YORK 1 ATLANTA 0

NEW YORK	ab	p	cs	pp	ATLANTA	ab	p	cs	pp
Duiker ac	4	0	0	0	Grissom cc	3	0	2	0
Hayes 3b	4	1	0	0	Lemke 2b	4	0	0	0
BeWms cc	4	0	0	0	CpJnes 3b	4	0	1	0
Fielder 1b	4	0	3	1	McGriff 1b	3	0	0	0
TMrtz 1b	0	0	0	0	JLopez r	4	0	0	0
Stwbr cg	3	0	0	0	AJones cg	2	0	1	0
O'Neill cd	2	0	0	0	Kiesko fu	0	0	0	0
Duncan 2b	4	0	0	0	Dye cd	3	0	0	0
Soto 2b	0	0	0	0	Polonia fu	1	0	0	0
Leyntz r	2	0	1	0	Blauser ac	3	0	0	0
Pettite l	4	0	0	0	Smoltz l	2	0	1	0
Wittand l	0	0	0	0	Mroca fu	1	0	0	0
					Whlers l	0	0	0	0
Totaux	31	1	4	1	Totaux	30	0	5	0

New York	000 100 000—1
Atlanta	000 000 000—0
E—Dujeter (2), Grissom (1), DJ—New York 2, Atlanta 1.	
LSB—New York 6, Atlanta 7, 2B—Fielder (2), CpJnes (1).	
BV—Duncan (1), Leyntz (1), Grissom (1), AJones (1).	
RTV—AJones (2).	

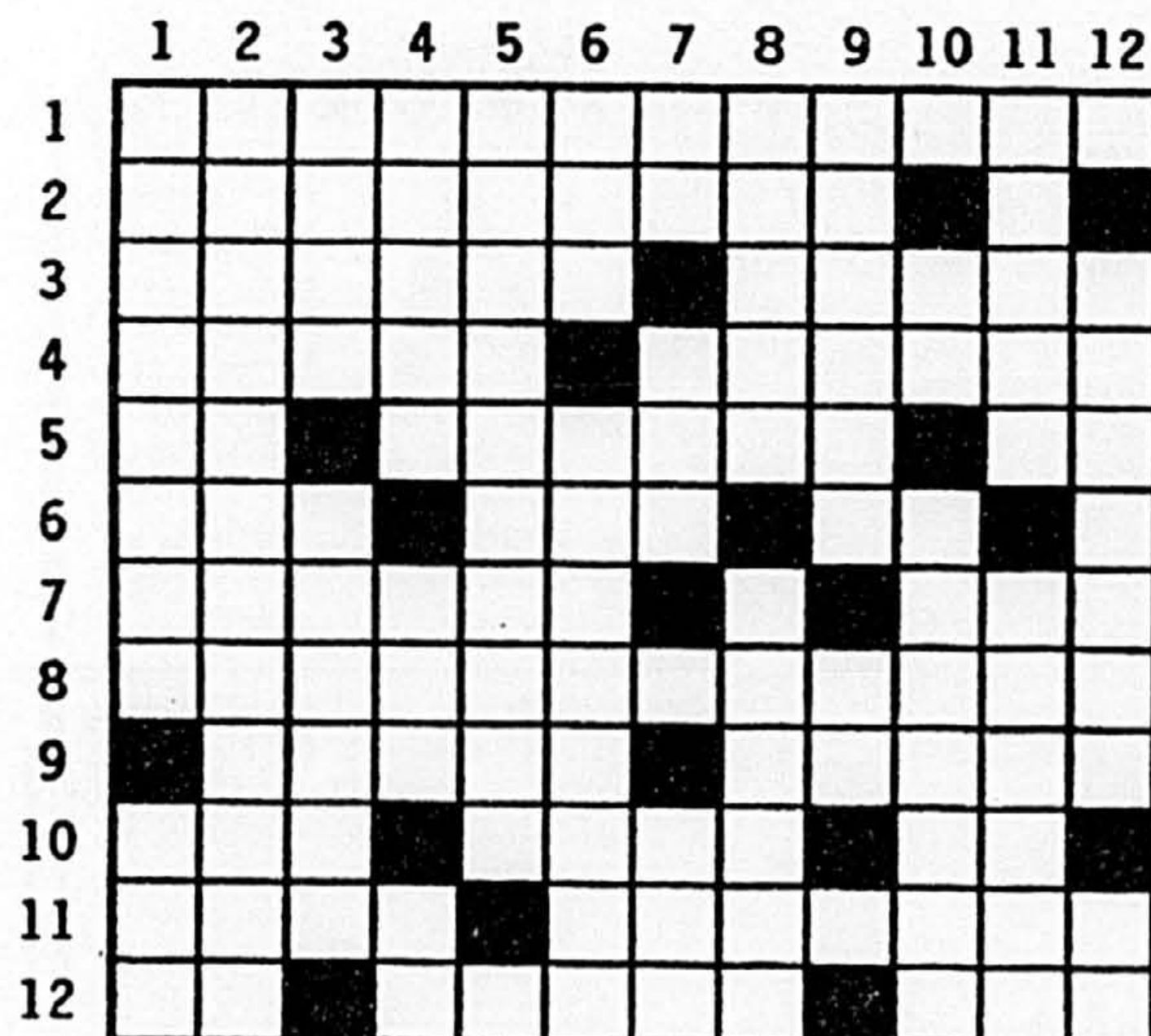
New York	ML	CS	P	PM	BB	RB
Pettite G 1-1	8 1/3	5	0	0	3	4
Wetteland VP 3	0	0	0	0	1	0
Atlanta	ML	CS	P	PM	BB	RB
Smoltz P 1-1	8	4	1	0	3	10
Whlers	1	0	0	0	2	0
ML—Whlers						
Arbitre au marbre: Young; 1er but: Davis; 2e but: Evans; 3e but: Tafa; Gauche: Wake; Droite: Rippey; Durée: 2:54. — Assistants: 51,681.						

La Coupe débute sans Tomba

Pour ce qui devrait être sa dernière saison, l'imposant Italien Alberto Tomba a décidé de briller par son absence, dimanche, lors du slalom géant de Sölden, prologue de la Coupe du monde de ski alpin. Le Bolognais, victime d'une chute à l'entraînement mercredi, va devoir observer un repos forcé de trois semaines au grand dépit de ses supporters qui devront cette saison se contenter de quelques brèves apparitions.

Reuter

MOTS CROISÉS



1935

HORIZONTALLEMENT

- 1 Organismes institués pour trancher les litiges qui leur sont soumis.
- 2 Il est chargé d'organiser des activités.
- 3 Propre au sexe masculin — Compétiteur.
- 4 Précède et prépare la fête de Noël — Face.
- 5 Un des points collatéraux — Matière colorante rouge — Électronvolt.
- 6 Rivière des Alpes françaises — De naissance — Abréviation chrétienne.
- 7 Fait partie de la famille des canidés — Pomme.
- 8 Qui se paie deux fois par année.
- 9 Liquide salé — Pouvoir en fusils.
- 10 Levée, aux cartes — Autre nom de l'Irlande — Chiffres romains.
- 11 Dévoré une autre fois — Qui se font le long des rivages.
- 12 Avant certaines lettres — L'art dramatique — Roue à gorge.

VERTICALEMENT

- 1 Argot codé qui consiste à insérer après chaque consonne les syllabes av ou va — Les vaches s'y plaisent.
- 2 Qui s'appliquent à tous les cas.
- 3 Bien payer une tranche — Courte pèlerine.

- 4 Il y entre de l'ammoniac — Pour la troisième fois — Usages.
- 5 Anomalie de la vision des couleurs.
- 6 Se disait à la fin de la messe — Ancienne monnaie.
- 7 Pour désigner un objet — S'enfonce en tournant — Atome.
- 8 Ville italienne — Qui reflète la joie.
- 9 Donner plusieurs couleurs à — Fin de verbe.
- 10 Se porte — Arbre des régions chaudes du globe.
- 11 Strato-cumulus — Membrane séreuse qui tapisse le thorax et enveloppe les poumons.
- 12 Chien — Possessif.

SOLUTION LUNDI PROCHAIN



SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

LE PRIX DU BÉNÉVOLAT EN LOISIR

DOLLARD-MORIN



En partenariat avec *La Presse*, le ministère des Affaires municipales instituait, il y a maintenant quatre ans, le Prix du bénévolat en loisir Dollard-Morin afin de valoriser le travail de plus de 600 000 bénévoles au Québec. Dollard Morin, qui fut journaliste à *La Presse* de 1955 à 1982, a pris une part active à titre de bénévole au développement du loisir et du sport au Canada, au Québec, et particulièrement à Montréal.

Encore cette année, trois personnes s'étant signalées par leur action seront honorées dans le volet « Bénévole », et cet honneur sera attribué à deux organismes dans le volet « Soutien au bénévolat ». *La Presse* présente les finalistes de ces catégories. Les lauréats (e)s seront connus ce soir.

Ces catégories sont « relève », « distinction » et « doyen » pour les individus, ainsi que « organisme » et « municipalité ».

Aujourd'hui : Club de compétitive de Saint-Hyacinthe, Association du sport et du plein air inc. de Saint-Eustache, Académie de judo de Sept-Îles, finalistes dans la catégorie organisme.

Club de natation compétitive de Saint-Hyacinthe

Le Club de natation compétitive de Saint-Hyacinthe est un organisme à but non lucratif comptant quelque 100 nageurs. Il s'est donné comme mission de développer les habiletés sportives des nageurs, jeunes et adultes. Depuis cinq ans, il est également maître d'oeuvre de l'Opération Nez Rouge de leur région.

Les onze bénévoles qui y oeuvrent y consacrent quelque 2000 heures de travail annuellement. Ils sont intégrés au Club de plusieurs façons; en plus de siéger au conseil d'administration (il y a 7 bénévoles sur 10 personnes au conseil d'administration), ils doivent participer à l'organisation et au déroulement des compétitions ainsi qu'au financement du Club. Ils coordonnent l'Opération Nez Rouge et accomplissent les tâches qui lui sont inhérentes.

Afin de les aider dans leurs tâches, le Club leur offre de la formation: ils peuvent participer à des cliniques, des conférences qui leur permettent de comprendre le développement physique et psychologique lié à la nage ainsi que les tâches correspondantes au bon déroulement des compétitions. Ils rencontrent régulièrement les entraîneurs.

De manière à créer un sentiment d'appartenance, un logo a été créé, des vêtements d'équipe leur ont été donnés, un journal interne leur est distribué. Ils sont invités à participer aux activités sociales du Club. Un bénévole est présenté annuellement au Gala Méritas de la ville, destiné à honorer le travail des bénévoles.

Association du sport et du plein air inc. de Saint-Eustache

L'Association du sport et du plein air inc. est un organisme voué à la reconnaissance des organismes de sport et de plein air, associés, affiliés ou affinitaires, reconnus par la ville de Saint-Eustache. Cinq permanents et quatre bénévoles administrent l'Association qui soutient quelque 400 bénévoles. La régie est assurée par les réunions trimestrielles des présidents d'associations qui fournissent alors les listes de leurs activités et de leurs bénévoles.

L'Association coordonne alors la programmation des activités, voit aux inscriptions, établit les horaires, subventionne certaines opérations: frais des arbitres et des marqueurs, équipements, frais d'adhésion aux fédérations, assurances. Elle apporte également son support technique aux organismes en s'occupant de leur correspondance et en tenant leur comptabilité. Elle leur prête aussi des locaux et des plateaux pour des réunions, activités ou événements spéciaux (tournois) en plus de leur accorder un certain soutien financier par le biais de leur Fondation sportive.

Les bénévoles reçoivent de la formation: cours de premiers soins, guides à l'intention des bénévoles en hockey, informations sur les stages théoriques et pratiques. Ils sont impliqués dans le processus d'établissement des protocoles d'ententes avec les principaux commanditaires ainsi qu'à l'application et au respect des engagements y figurant. Ils participent aux colloques sur le sport et le plein air.

Académie de judo de Sept-Îles inc. de Sept-Îles

L'Académie de judo de Sept-Îles inc. est un club dynamique et avant-gardiste qui contribue à l'avancement du judo aux paliers local, régional et provincial, et participe au développement de l'excellence en formant des champions nationaux. Reconnue comme un organisme de distinction, l'Académie s'est vue confier l'organisation d'activités provinciales et nationales, dont deux championnats canadiens l'an dernier.

L'Académie est administrée par neuf bénévoles, parents de judokas, et d'un directeur technique. Chaque membre assume une responsabilité spécifique — campagne de financement, publicité des événements, organisation de projets spécifiques dont les stages ou les tournois provinciaux ou nationaux — pour laquelle il a charge d'initier son successeur, l'année suivante. Trois autres bénévoles travaillent à l'Académie. À ceux-ci, s'ajoutent des parents d'enfants pour le transport lors des sorties, les campagnes de financement et pour assurer le succès des activités sociales.

Partenaire du Service des loisirs de la ville de Sept-Îles, membre fondateur d'Omnisports inc. qui ramasse des fonds pour les organismes de loisirs pour les jeunes, l'Académie aide aussi aux campagnes de financement des petits pains Richelieu ainsi que de l'Hôpital de Sept-Îles. Cette année, elle a également contribué à la levée de fonds pour les sinistrés du Saguenay. Elle collabore aussi au Club Rotary depuis quatre ans.

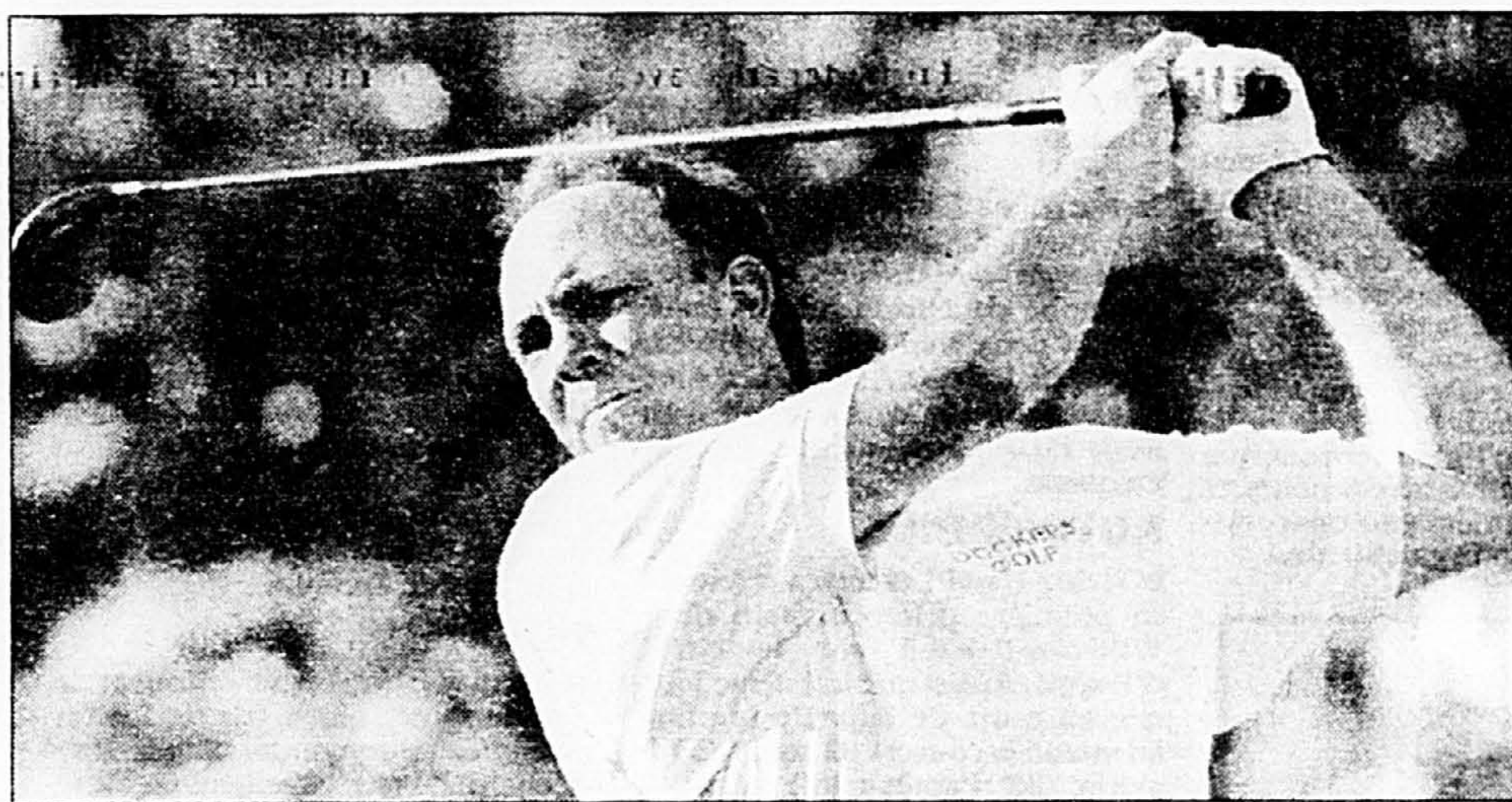


PHOTO AP

Tom Lehman surveille son coup de départ au 17^e du club Southern Hill où se déroule le Championnat du circuit de la PGA.

Girouard se bat, Rouleau est éliminée et Talbot est fatigué

ANDRÉ TURBIDE

Ça se corse un peu pour Marc Girouard dans la première étape de qualification de la PGA, tandis que Marie-Josée Rouleau, de Bromont, comme prévu, n'a pu éviter la coupure lors de la finale de la qualification de la LPGA, à Daytona Beach, et Stéphane Talbot, présentement au Pérou, se dit fatigué.

Hier, l'adjoint-pro au club Glendale a obtenu un deuxième compte de 73 ce qui lui vaut la normale de 216 et le 15^e rang. Il a donc un coussin d'un seul coup sur le 24^e et dernier rang lui permettant de se qualifier pour la deuxième étape.

« C'est un parcours extrêmement difficile de 6 922 verges. C'est peut-être la journée durant laquelle j'ai le mieux frappé la balle, mais ici, il faut gagner chaque verge « à la sueur de son front ». Je sais que ma marge de manoeuvre est mince, mais j'ai bon espoir de me qualifier », a-t-il dit.

■ ■ ■

Pour sa part, Marie-Josée Rouleau a raté la qualification de la LPGA même si elle a joué 71, hier, en troisième ronde de la grande finale après des rondes de 78 et 80.

« Je ne sais par combien de coups j'ai ratés, mais ça m'importe peu. Je suis contente d'avoir réussi 71 que j'offre à tous ceux qui m'ont aidée à me rendre jusqu'ici », a dit la grande golfeuse du club Royal Bromont, qui a participé à la compétition malgré un sérieux malaise au pied gauche.

« Je garde quand même le moral », ajoute Marie-Josée qui songe à se rendre à la qualification de la LPGA européenne, bientôt.

■ ■ ■

Au Pérou, Stéphane Talbot a bien tenté de faire belle figure, après sa belle prestation lors de la première étape de la qualification de la PGA, la semaine dernière, mais la fatigue a eu raison du pro itinérant du Portage.

« Il est »mort« a dit son amie Manon, rejoint hier à son domicile. Il se dit épuisé. Il a joué 75 lors de la première ronde de l'Open du Pérou et il n'est pas trop confiant de pouvoir éviter la coupure demain (aujourd'hui). Si c'est le cas, il reviendra au pays dès demain afin de se reposer. Comme vous le savez, Stéphane a joué beaucoup de golf au cours des deux derniers mois. »

Et il doit participer à la deuxième étape de la qualification de la PGA du 18 au 21 novembre prochains en Californie.

Singh et Lehman partagent la tête

Tiger Woods attire l'attention au Championnat du circuit de la PGA

Associated Press
TULSA, Okla.

Tous les regards étaient tournés vers Tiger Woods lors de la première ronde du Championnat du circuit disputé sur le parcours Southern Hills, à Tulsa, Oklahoma.

Enfin, c'est Vijay Singh et Tom Lehman, vainqueur de l'Omnium britannique, qui ont retenu l'attention en réalisant un premier parcours de 66, quatre coups sous la normale. Ils devançant d'un coup Steve Jones, gagnant du U.S. Open, et Phil Mickelson, meneur chez les boursiers de la PGA, et de deux Brad Faxon et Fred Couples.

Et Tiger ? Woods se retrouve en embuscade à quatre coups des meneurs ayant joué la normale.

« J'ai joué 70 », a dit Woods qui a réussi trois oiselets et commis autant de bogeys. « Ici, c'est très bon. »

Au cours de la journée, Woods a raté quelques courts roulés en plus de frapper deux mauvais coups. « Je dirais que c'était dans la tête. Je me suis seulement accroché. Je n'étais pas au mieux de ma forme. »

C'est la première fois en huit tournois comme professionnel que Woods ne parvient pas à améliorer la normale. Mais il demeure bien placé. Les tournois ne sont jamais gagnés le premier jour même s'ils peuvent être perdus lors du premier parcours.

« Vous ne voulez pas vous sortir du tournoi dès le premier jour », a-t-il rappelé.

D'autres grands noms du golf n'ont pu en dire autant. Greg Norman et Mark Brooks, vainqueur du Championnat de

la PGA, ont joué 73, Nick Faldo, gagnant du Tournoi des Maîtres, a joué 75, et Ernie Els, 76.

Singh a excellé sur les verts, ce qui n'est pas dans ses habitudes.

« Pour une fois, j'ai bien fait avec mon fer droit », a dit le long cogneur des îles Fiji. « Je crois avoir eu besoin de 10 roulés sur les huit premiers trous. »

Lehman estimait avoir laissé échapper de belles occasions de se hisser seul en tête.

Selon Lehman, la présence de Woods va forcer les meilleurs joueurs à jouer leur meilleur golf. Seulement les 30 premiers boursiers de la PGA sont inscrits à ce tournoi qui offre une première bourse de 540 000 \$.

« L'idée de jouer avec Tiger m'a vraiment motivé », a dit Faxon. « C'est ce qui arrive lorsque je joue avec l'un des bons joueurs du circuit. »

Plusieurs jeunes ont encouragé Woods tout au long du parcours.

« J'ai constaté avec surprise le nombre de jeunes qui ont fait l'école buissonnière », a dit Faxon au sujet des jeunes admirateurs de Tiger. « Il est d'un calme désarmant pour un jeune de 20 ans. »

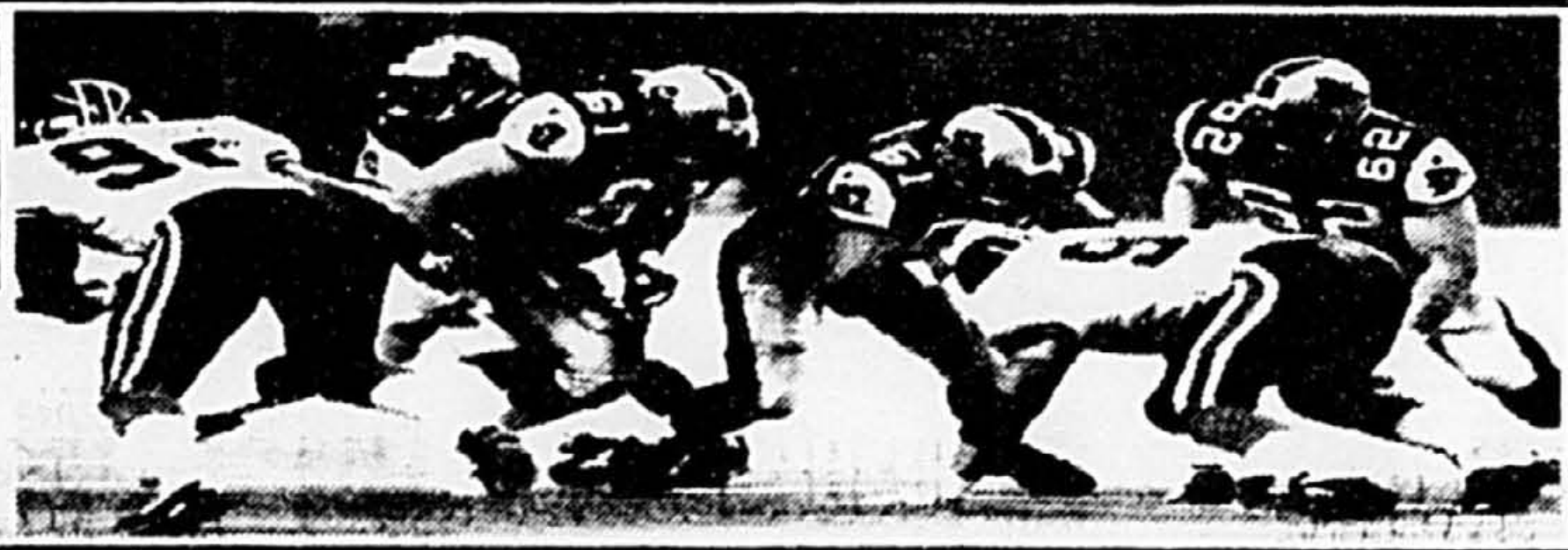
Woods a employé un fer-2 sur plusieurs tertres sacrifiant distance pour plus de précision. Mais au cinquième trou, une normale cinq de 614 verges, Woods a claqué son coup de départ à 353 verges, puis a utilisé un fer-2 sur une distance de 261 verges. Il a toutefois poussé son coup vers la droite devant se contenter d'une normale.

TIGER-CATS VS ALOUETTES

RDS
www.rds.ca

le sport sans limites

CE SOIR
À 19H30



Sur le point de s'entendre

Associated Press
NEW YORK

Les négociateurs dans le conflit au baseball professionnel seraient sur le point d'en arriver à une entente, mais on ne sait pas encore si les propriétaires sont prêts à ratifier une telle entente.

Le directeur du syndicat, Donald Fehr, et le négociateur patronal, Randy Levine,

ont discuté pendant toute la journée et se disaient confiants. Jamais depuis le mois d'août, ont-ils été si près d'une entente.

« Je me sens plus confiant que jamais, » a dit Fehr, avant le début du cinquième match de la Série mondiale.

Fehr et Levine étaient venus bien près d'en arriver à une entente le 11 août dernier, mais certains proprié-

taires avaient décidé de suspendre les négociations pendant neuf semaines pour ne pas accorder du temps de travail aux joueurs pendant les jours de la grève de 1994.

On dit en coulisses que Fehr et Levine se sont entendus sur tous les points en litige et qu'ils n'attendent que l'approbation des joueurs et des propriétaires pour annoncer qu'il y a entente.

TENNIS

Les deux premières favorites du Challenge Bell, la Néerlandaise Brenda Schultz McCarthy et la Russe Elena Likhoteva, ont atteint les quarts-de-finale, hier au club Avantage de Québec. Schultz a triomphé de Nicole Arendt tandis que la deuxième tête de série disposait de Katrina Adams. Les Américaines Jolene Watanabe et Kimberly Po ont aussi mérité de passer en quarts.

AUTOMOBILE

Heinz-Harald Frenzen a terminé sa première prise en main de la Williams-Renault sur le circuit d'Estoril. Après une troisième journée au cours de laquelle le pilote allemand a couvert 82 tours (34 le matin, 48 l'après-midi), dont le meilleur en 1 min 21 sec 680, l'équipe anglo-française a décidé de mettre un terme aux essais plus tôt que prévu, le kilométrage fixé au départ ayant été atteint.

JOURNALISME

René Lecavalier, qui a longtemps oeuvré à la radio puis à la télévision, Milt Dunnell, ancien directeur des pages sportives du Toronto Star, et Jim Coleman, un ex-chroniqueur, ont reçu un hommage de Sports Media Canada lors d'un déjeuner tenu à Toronto. Lecavalier, 78 ans, a été pendant 30 ans la voix du Canadien de Montréal, tant à la radio qu'à la télévision. Il s'est vu offrir le chandail du Canadien, Coleman celui des Argonauts de Toronto, et Dunnell, 90 ans, celui des Blue Jays de Toronto.

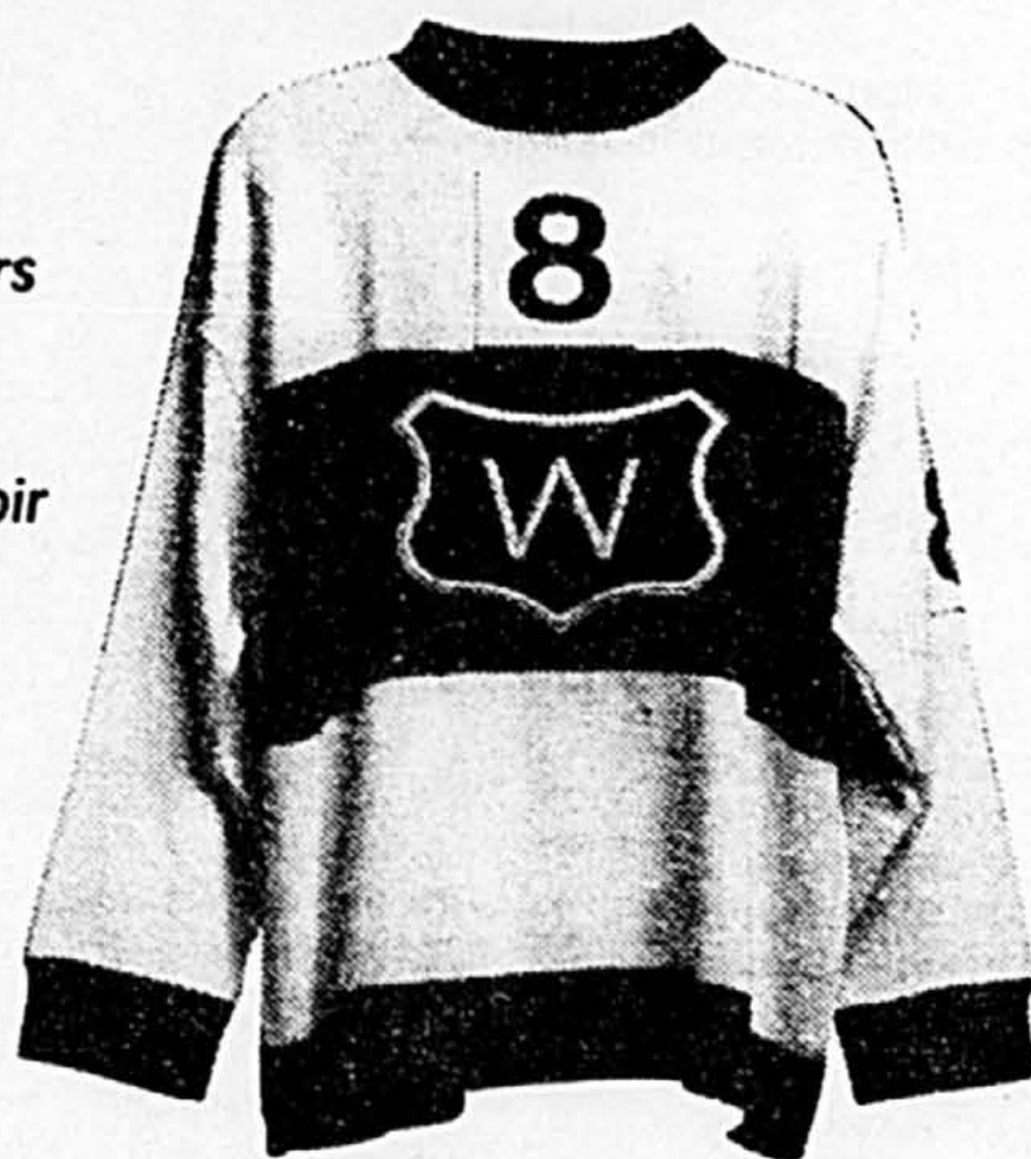
BOXE

Persuadé qu'il peut retrouver la grande forme qui a fait de lui un champion du monde, Sugar Ray Leonard, 40 ans, effectuera un autre retour dans le ring. Il dit que cette fois-ci, il se battra pour les jeunes. Leonard, qui ne s'est pas battu depuis cinq ans, affronterait Hector Camacho en février.

DES GARS PAYÉS POUR TRICOTER...

En 1906, les Wanderers deviennent les premiers joueurs de l'histoire du hockey à être rémunérés pour leur agilité à manier le bâton. Venez en voir et en apprendre davantage au Musée McCord.

Renseignements :
(514) 398-7100



MUSÉE McCORD

Ouvert tous les jours sauf le lundi.
Enfants de moins de 12 ans : gratuit
Adultes : 7\$ - Familles : 12\$
Étudiants : 4\$ - Aînés : 5\$
690, rue Sherbrooke O., Métro McGill

LA PRESSE MONTRÉAL, VENDREDI 25 OCTOBRE 1996

S 12



Les 4 glaces

MOLSON O'KEEFE



La Presse

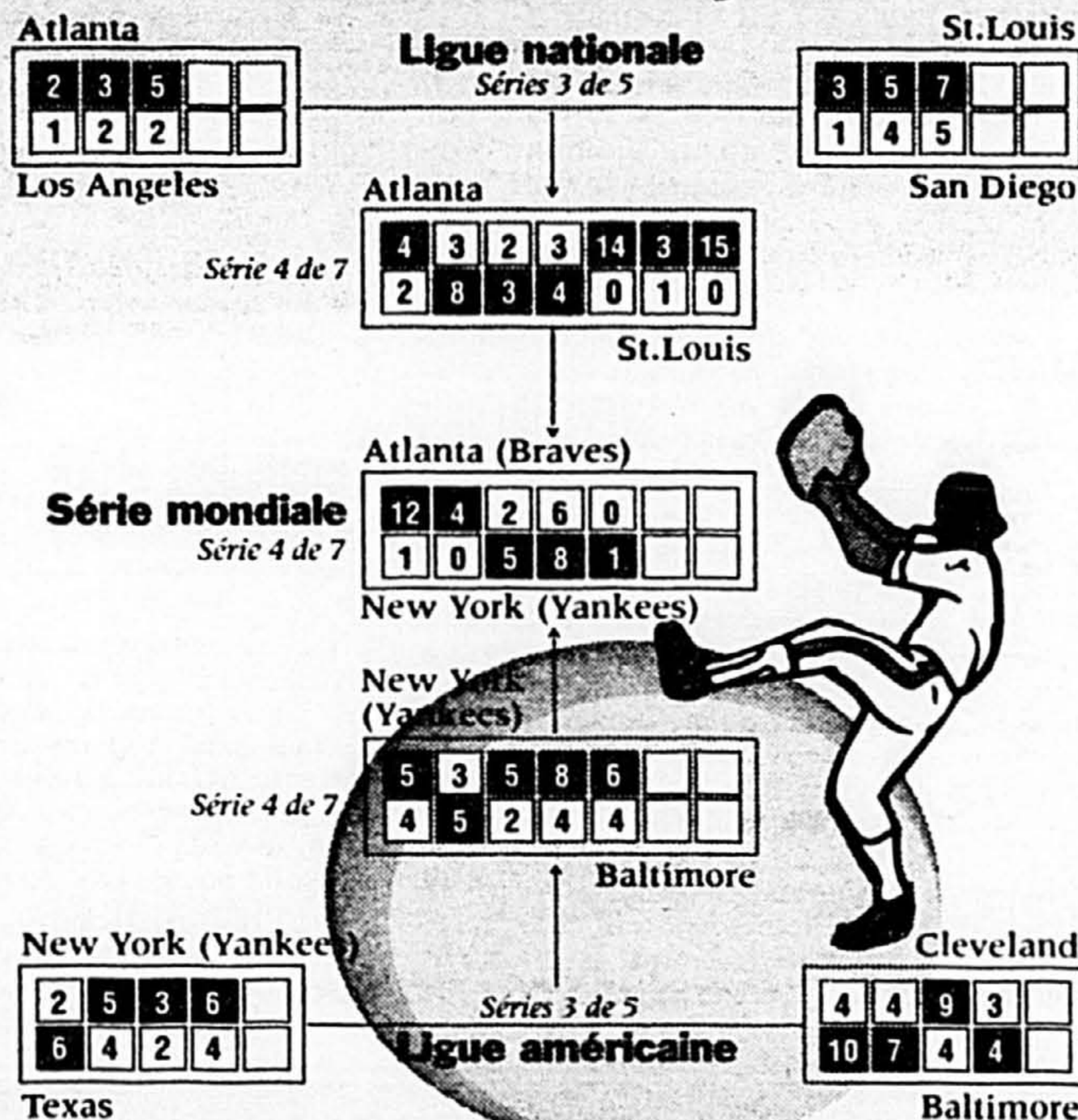


CKAC73AM

CIAD



Les séries de championnat du baseball majeur



Infographie La Presse

Série mondiale

SAMEDI, 19 OCTOBRE
Atlanta à New York Remis, pluie
DIMANCHE, 20 OCTOBRE
Atlanta 12, New York 1
LUNDI, 21 OCTOBRE
Atlanta 4, New York 0
MARDI, 22 OCTOBRE

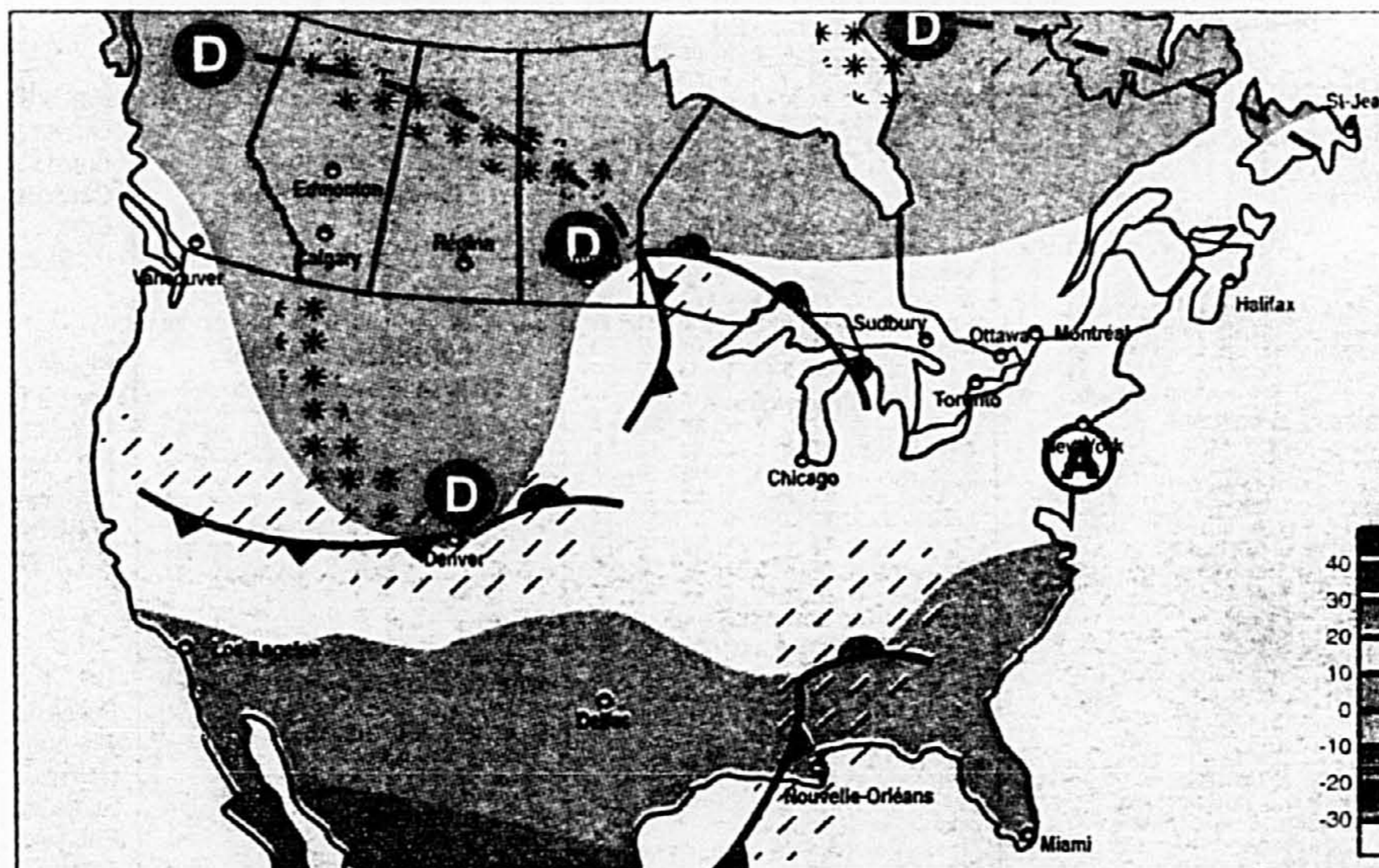
New York 5, Atlanta 2
MERCREDI, 23 OCTOBRE
New York 8, Atlanta 6
JEUDI, 24 OCTOBRE
New York 1, Atlanta 0
(New York mène la Série 3 à 2)
SAMEDI, 26 OCTOBRE
Atlanta vs New York, 20h01
DIMANCHE, 27 OCTOBRE
x-Atlanta vs New York, 19h35

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI 	MAXIMUM 12	Nuageux avec percées de soleil en matinée, ciel variable en après-midi. Probabilité de précipitations: 30%. Vents du sud-ouest à 30km/h tournant de l'ouest à 25km/h.
CETTE NUIT 	MINIMUM 7	Dégagement graduel. Probabilité de précipitations: 20%.
DEMAIN 	MAX/MIN 13/3	Passages nuageux. Probabilité de précipitations: 10%.
DIMANCHE 	MAX/MIN 16/5	Ciel variable. Probabilité de précipitations: 30%.

QUÉBEC	OTTAWA	TORONTO
AUJOURD'HUI Nuageux. 8/5.	AUJOURD'HUI Ciel variable. 12/4.	AUJOURD'HUI Passages nuageux. 12/5.
DEMAIN Passages nuageux. 11/1.	DEMAIN Ciel variable. 14/4.	DEMAIN Ciel variable. 14/3.

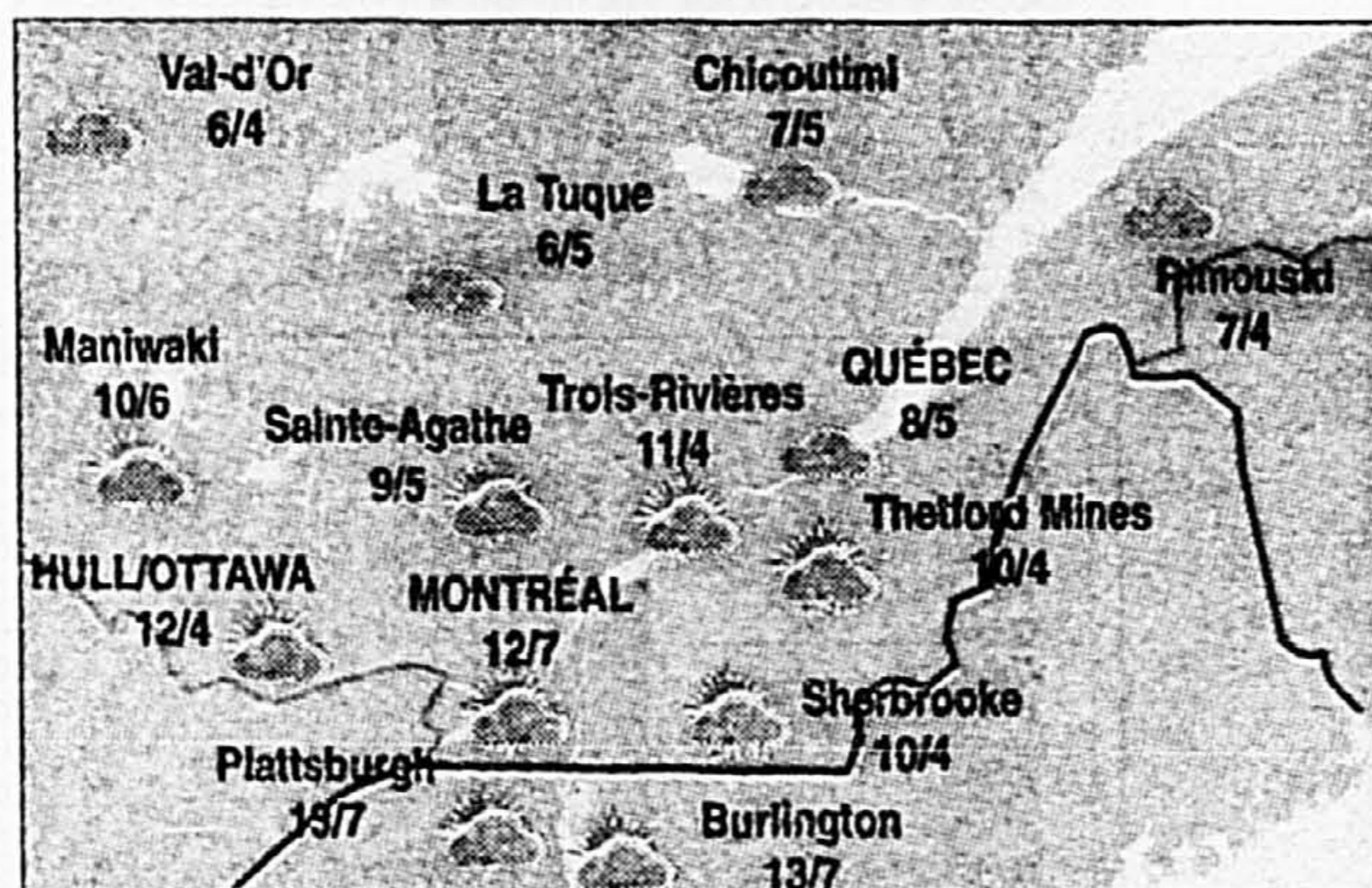
LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



Les systèmes météorologiques sont prévus pour 14h00 cet après-midi.

Front chaud
 Front froid
 Occlusion
 Creux
 Anticyclone
 Dépression
 ** Neige
 // Pluie
 ○○ Pluie verglaçante
 ⚡ Orages

PRÉVISIONS RÉGIONALES



BAIE-COMEAU	BAIE-JAMES	GASPÉ	SEPT-ÎLES
AUJOURD'HUI Plutôt nuageux. 7/5.	AUJOURD'HUI Averses de pluie ou de neige. 2/4.	AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. 8/5.	AUJOURD'HUI Plutôt nuageux. 7/3.
DEMAIN Dégagement. 11/3.	DEMAIN Plutôt nuageux avec averses de pluie ou de neige. 5/0.	DEMAIN Dégagement graduel. 10/3.	DEMAIN Nuageux avec percées de soleil. 10/1.

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

Température	Max	Min	Facteur Humidex		Le Soleil et La Lune			
Hier	13	7	Aujourd'hui :	Nul	7h25	17h52	17h36	6h07
Normales du jour	11	2	Indice UV					
Auj. l'an passé	21	6	Aujourd'hui :	Bas	Durée totale du jour: 10h27			
Records			Précipitation					
Plus haut maximum:	24 en 1963		Hier:	2.5mm	26 oct	03 nov	11 nov	18 nov
Plus bas minimum:	-6 en 1949							

AU PAYS			LE MONDE			AU SOLEIL				
Calgary	Ennuagemnt	3/-4	Ensoleillé	6/-6	Amsterdam	Dégagé	15/6	Acapulco	Soleil	34/24
Charlottetown	Éclaircies	10/7	Nuageux	11/4	Athènes	Dégagement	17/12	Bahamas	Nuageux	30/23
Cornwall	Beau	13/5	Beau	14/3	Beijing	Soleil	12/8	Barbades	Ensoleillé	30/24
Edmonton	Nuageux	2/-4	Nuageux	4/-5	Berlin	Soleil	11/2	Bermudes	Dégagé	25/21
Frédéricton	Éclaircies	10/4	Ensoleillé	12/2	Bruxelles	Soleil	17/9	Cancun	Ensoleillé	33/21
Halifax	Variable	11/7	Ensoleillé	12/4	Buenos Aires	Ensoleillé	22/9	Daytona B.	Ensoleillé	28/18
Iqaluit	Faib neige	-1/-3	Plu ou nei	0/-7	Lisbonne	Soleil	20/15	Ft. Lauderdale	Éclaircies	29/22
Moncton	Éclaircies	10/4	Ensoleillé	12/2	Londres	Beau	13/5	Honolulu	Variable	27/13
Régina	Variable	5/-3	Nuageux	3/-3	Los Angeles	Venteux	23/14	Jacksonville	Soleil	31/24
Rouyn	Nuageux	6/4	Ennuagemnt	11/1	Madrid	Soleil	25/10	KeyWest	Éclaircies	29/24
Saint-Jean	Nuageux	9/4	Nuageux	9/4	Mexico	Nuageux	23/13	La Havane	Ensoleillé	28/23
Saskatoon	Éclaircies	3/-3	Dégagement	3/-4	Moscou	Variable	7/1	Las Vegas	Venteux	17/12
Sudbury	Beau	8/4	Averses	10/2	New Delhi	Soleil	33/17	Miami	Variable	29/22
Thunder Bay	Nuageux	7/-3	Ave neige	9/1	New York	Soleil	20/9	Montego Bay	Ensoleillé	33/23
Vancouver	Éclaircies	12/5	Éclaircies	12/4	Paris	Soleil	17/10	Orlando	Variable	30/19
Victoria	Éclaircies	11/4	Averses	12/5	Port-au-Prince	Soleil	29/22	Palm Springs	Venteux	23/14
Whitehorse	Éclaircies	-11/-12	Ave neige	-2/-7	Rio	Variable	27/19	Puerto Plata	Ensoleillé	32/23
Windsor	Beau	15/6	Variable	15/5	Rome	Soleil	17/7	Tallahassee	Variable	26/9
Winnipeg	Éclaircies	7/-1	Nuageux	5/-2	Tokyo	Averses	24/17	Tampa	Variable	30/19
Yellowknife	Éclaircies	-7/-7	Ave neige	-2/-7	Washington	Soleil	22/8	W. Palm B.	Variable	29/22

LA PRESSE/ MONTRÉAL, VENDREDI 25 OCTOBRE 1996

S 16



Donner à LEUCAN un geste à imiter!

Un enfant sur 400 est frappé par le cancer avant l'âge de 15 ans.

LEUCAN

vient en aide à ces enfants et à leurs parents.

Montréal
(514) 731-3696

Québec
(418) 654-2136

© INFOMÉDIA MÉTÉO 1995